

1998

CALENDRIER

LUNDI, 23 MAI 1921

SAINT DIDIER

Lever du soleil, 4 heures 27.
Coucher du soleil, 7 heures 27.
Lever de la lune, le soir, 9 h. 15.
Dernier quartier de la lune, le 29, à 4 h.
51 m. du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

BEAU ET CHAUD

DEMAIN, DIMANCHE, 22 MAI 1921

LA SAINTE TRINITE

Lever du soleil, 4 heures 25.
Coucher du soleil, 7 heures 25.
Lever de la lune, le soir, 9 h. 26.

La commission des alcools

DES PLAINTES SUR LA QUALITÉ DE CERTAINS VINS

Le résultat d'une analyse de vin de Xérès (cherry) — Vous prendrez ce qu'on voudra vous vendre. — Les résultats payants d'une surtaxe qui n'a pas été payée.

Les vins que vend la Commission de régulation des alcools, dans ses magasins de Montréal, sont-ils tous, sans exception, des vins authentiques et purs? On sait que M. Taschereau, quand il a présenté son projet de loi à Québec, a engagé sa parole, quant à la qualité des boissons que la Commission vendrait. Or il paraît, s'il faut en croire une analyse chimique approfondie qui a été faite cette semaine par un chimiste expert, à Montréal, que tous les vins de la commission n'ont pas le cachet de pureté et d'authenticité qu'il devrait avoir, et que leur étiquette de provenance leur attribue.

Un connaisseur montréalais en vins, qui a acheté ces jours-ci, dans un magasin de la commission, une bouteille de vin de Xérès (cherry), garanti pur, l'a trouvée fort en alcool. Il l'a soumise à l'analyse d'un chimiste expert, qui fait partie du personnel d'une importante maison de Montréal. Le résultat de l'analyse chimique démontre que ce vin, pourtant garanti pur et authentique par la commission, qui l'a importé directement, selon l'étiquette de la bouteille en question, contient 41 pour cent d'alcool, quand le véritable sherry doit contenir à peu près la moitié de cette proportion d'alcool; en outre l'analyse y révèle en quantité notable des aldéhydes et de l'acétone, éléments que ne doit jamais contenir du vin hygiénique et potable, à l'usage des chimistes. Le même sherry est par contre très pauvre en alcools supérieurs, selon l'analyse, bien que ce soient les alcools supérieurs qui, toujours selon les chimistes, fassent la qualité du bon vin. Cela n'empêche pas que ce sherry se vend, dans les magasins de la commission, \$1.10 la bouteille, soit dix sous de plus cher qu'avant la présentation du budget à Ottawa, par M. Drayton, il y a une quinzaine. Deux variétés de sherry meilleur marché et donc supposées être de moins bonne qualité se vendent respectivement 55 sous et 75 sous la bouteille.

CAPRICES?

Des Montréalais habitués à certains crus ou à certains vignobles français, de même qu'à certaines marques de cognacs de France, demandent en vain ces vins et cognacs dans les magasins de la commission. On leur répond qu'il n'y a pas. S'ils insistent, leur dit tout net que ce n'est pas l'intention de la commission de se croire liée

par les caprices et goûts individuels des individus, et qu'elle veut vendre des vins salubres et acceptables à la majorité. Il faut croire que cette catégorie de vins ne comprend pas le sherry soumis à l'analyse ces jours-ci, au sujet duquel il y a déjà des plaintes. Si les acheteurs ne sont pas contents des vins que la commission leur vend, tant pis. Ils n'ont même plus le droit d'en importer selon leur goût. C'est à prendre ou à laisser, a déclaré récemment quelqu'un qui touche de très près à la commission. Jolie consolation pour ceux à qui l'on a dit, au cours du débat sur la loi de régulation des alcools, il y a quelque temps, à Québec, qu'ils pourraient avoir leurs vins favoris à bien meilleur prix que jamais.

QUESTION DE FINANCES

Dans les cercles où l'on connaît ce qui se passe à la commission, on affirme que celle-ci n'est pas très pressée de faire tenir son chèque aux marchands d'alcools et aux importateurs de vins dont elle s'est emparée des réserves, le 1er mai courant. De la sorte, elle marche à même les fonds de ceux-ci et sur leurs anciens approvisionnements et entasse les recettes sans faire de grands déboursés. Elle se rendra facilement au 31 juin avec un gros excédent de recettes.

On se plaint aussi de ce que, alors que la commission a en magasin les alcools réquisitionnés chez les anciens marchands et importateurs, boissons entrées au pays sous l'ancien tarif douanier, qui ne comportait pas la surtaxe de \$5 le gallon imposée le 10 mai dernier, elle a imposé ses prix de vente de 125 pour cent de plus. On se plaint aussi de ce que les anciens approvisionnements, ainsi majorés, soient écoulés, on affirme, dans les milieux bien renseignés que la commission, de ce seul chef, rafferma un million de recettes additionnelles, sans avoir déboursé un seul sou de droits de douanes supplémentaires. Pour une belle opération, en voilà une qui réjouira le grand argentier de la commission, M. Staver, et son ami, M. Mitchell, trésorier de la province. Ce sont eux qui, à ce qu'on dit, ont eu cette idée payante. Quant aux gens à qui on a fait croire, il y a quelques semaines, qu'ils paieraient l'alcool et le vin meilleur marché que jamais, ils savent ce que cela voulait dire.

L'arrivée de l'"Aquitania" à New-York

UNE MANIFESTATION PLUTOT HOSTILE ÉTAIT DESTINÉE À L'ÉQUIPAGE VOLONTAIRE. — LA POLICE S'EN MELE.

New-York, 21. — Une bande d'environ un millier de personnes ont voulu faire une réception plus ou moins chaleureuse à l'équipage volontaire de l'"Aquitania", comme le gros paquebot entrant, hier, dans le port. Un fort contingent d'agents de police a pris vingt bonnes minutes à disperser les manifestants qui voulaient à tout prix avancer jusqu'au quai du navire, probablement pour faire lire aux passagers et à l'équipage les inscriptions des bandières dont ils étaient porteurs. Voici les principales inscriptions: "Ils ont à bord de l'"Aquitania" des comtes, des ducs et des lords qui font semblant de prendre nos places". "A bas, l'aristocratie anglaise". "Enregistrez-vous dans la Fédération irlandaise-américaine". Une quarantaine d'agents de police ont dispersé la manifestation qui s'est poursuivie reformée pour parader dans la onzième avenue. A la seizième rue, un matelot noir, du nom de Philip Brown, est tombé comme il venait des quais, au beau milieu des manifestants qui n'ont pas manqué de lui faire un mauvais parti. Brown a été frappé à coup de pieds. Des policiers venus à son secours ont dû tirer du revolver pour faire reculer ses assaillants.

L'Aquitania avec son équipage de volontaires, la plupart des employés des bureaux de la ligne Cunard, en Angleterre, et des fils de famille britanniques, a fait un excellent voyage. Les passagers ont chaudement félicité les marins improvisés et se sont déclarés satisfaits du service à bord.

On craint la sécheresse

Québec, 21. — M. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, déclare que nos moissons auraient besoin de pluie. Le blé sera le premier à être affecté, si l'état de sécheresse actuel se prolonge. Les légumes, l'orge et l'avoine seraient également menacés.

M. Caron ajoute que la qualité des semences a été meilleure cette année et que l'étendue d'ensemencement est plus considérable. Les méthodes scientifiques maintenant adoptées, suivant lui, n'amélioreraient pas seulement les produits, mais aussi les conditions de vie des fermiers.

La presse catholique et nationale, par Henri Bourassa

La dernière brochure de M. Bourassa, *La presse catholique et nationale*, une importante brochure de 80 pages, grand format, où il a réuni sa dernière série d'articles sur la presse, s'est envolée. Il a fallu en tirer une nouvelle édition, prête depuis hier.

En voici le contenu: Note-préface. I — Une campagne de propagande de légation de confiance. Utiles contacts — Succès notables — Résultats conditionnels — Fausses conceptions — Situation particulière du *Devoir* — Qu'est-ce qu'un journal catholique et national? II — La presse et les oeuvres: Evident du sens social — Action des journaux — La "locomotive" — Qui paie le charbon? — Oeuvres religieuses — Complément nécessaire — Le *Devoir* et le renouveau intellectuel — Anglo-Saxonisme — Dilettantisme français — Le *Devoir* et les questions "pratiques" — Inévitable banqueroute de l'anglo-saxonisme — L'affranchissement économique par l'esprit social.

III — La presse et les catégories sociales: Clergé — Communautés religieuses — Professionnels — Défaut de formation sociale — Hommes d'affaires — Ouvriers — Ruraux — Influence délétère des journaux.

IV — La presse et la famille: La famille, fondement de l'ordre social — Décadence de la famille canadienne — Rôle de la presse.

V — La presse et le patriotisme: Banqueroute de la Confédération — Empire ou patrie? — Religion — Patriotisme — La loi qui sauve.

La brochure se vend 35 sous l'exemplaire (plus 3 sous pour le port), aux bureaux du *Devoir*, et dans les principales librairies. A la douzaine, \$3.50; par quantités de vingt et plus, sur le pied de 25 sous l'exemplaire; à partir de cent exemplaires et pour les librairies, conditions spéciales. Port en plus toujours.

Adressez les commandes à l'administration du *Devoir*, 43, rue St-Vincent, Montréal.

Ni vendu

Le *Devoir* ne se vend qu'au numéro. Il ne vend jamais tout son tirage au même bonhomme. Il ne se vend pas de son influence. C'est à cause de cela qu'il a de la valeur. Plus on se vend, moins on vaut.

Prix exagérés du charbon

LE MAIRE MARTIN PROTESTE CONTRE LES PRIX DE VENTE AU DÉTAIL DU COMBUSTIBLE ET DEMANDE LA LIMITATION DES PRIX. — UNE INTERPELLATION AU CONSEIL.

Le maire Martin saisira le conseil, lundi, de la question du charbon, dont les prix, dit-il, sont démesurément élevés. Ce sont les spéculateurs qui empêchent tous les gros profits; M. Martin demande au gouvernement fédéral d'intervenir, puisqu'il en a les pouvoirs, pour fixer les prix du charbon au détail.

M. Martin, sur la foi d'un informateur sérieux, a-t-il dit, nous a déclaré que le charbon dur est payé au sortir des mines, \$7.70 la grosse tonne, c'est-à-dire pour 2,240 livres. Il en coûte de transport jusqu'à Montréal \$5.70 la tonne. Cela fait un coût brut de \$13.40 la grosse tonne. L'importateur vend au marchand-détaillant la tonne de 2,240 livres, \$13.50 et le marchand-détaillant la revend au consommateur, actuellement \$17 la tonne de 2,000 livres.

M. le maire trouve exorbitant les prix du détail, attendu, a-t-il ajouté, que le marchand-détaillant livre à son client une tonne de 2,000 livres, de telle sorte qu'avec la réserve de 240 livres par tonne, il arrive à faire, à chaque huit tonnes de 2,240 livres qu'il achète et à chaque huit tonnes de 2,000 livres qu'il vend, un bénéfice additionnel de \$2.25 par tonne, soit en tout environ \$4 de profit net par tonne de charbon délivrée au consommateur. Il proteste vigoureusement contre cette manœuvre, au nom des contribuables, ses électeurs.

Le charbon, a ajouté le maire Martin, doit baisser comme toute autre nécessité de la vie. A l'heure actuelle, on commande les consignations de charbon. M. Martin ne trouve pas de raison pour que les prix actuels tendent à la hausse des commandes des citoyens. Il désire faire appel au gouvernement d'Ottawa, pour qu'il légifère d'une façon ou d'une autre contre les prix excessifs. M. Martin se demande s'il n'y aurait pas aussi lieu, pour le gouvernement fédéral, d'abaisser le tarif du transport. M. le maire promet enfin de parler de tout cela, à la prochaine réunion du conseil, lundi.

DECLARATION DE M. LABRECQUE

M. J.-O. Labrecque regrette infiniment les déclarations du maire Martin qu'il dit fort mal renseigné. "M. Martin, nous a-t-il communiqué, oublie un point important aux prix qu'il mentionne, celui du change qui revient à \$1.60 par tonne; et c'est autant de rogné sur nos bénéfices."

"Et puis, les prix qu'il mentionne sont des prix moyens et non ceux de l'antracite, de bonne qualité. Pourquoi le maire vient-il faire de la sensation en jetant du discrédit sur les marchands de charbon, quand nous sommes victimes des circonstances?"

MOINS D'ETRANGERS AUX ETATS-UNIS

LA LOI SUR LA RESTRICTION DE L'IMMIGRATION ENTRE EN VIGUEUR LE 3 JUIN. — UN SERVICE DE RESEIGNEMENTS A L'ETRANGER. — AU CANADA.

Washington, 21. — (S.P.A.) — Les fonctionnaires du ministère de l'Immigration font les derniers préparatifs pour mettre en vigueur la loi sur la restriction de l'immigration, que le président Harding a signée et qui devient loi le 3 juin.

Le commissaire général Hubbard a déclaré que le problème principal à résoudre était le développement d'un système d'échange de renseignements entre les représentants du gouvernement touchant le nombre d'immigrants qui entrent au pays. Un échange complet de ces renseignements est nécessaire pour empêcher l'entrée au pays d'un nombre d'immigrants plus considérable que le nombre légal. M. Hubbard dit que les immigrants partent de plusieurs ports européens et qu'il faudra établir un service de renseignements par l'intermédiaire des agents consulaires à l'étranger afin de savoir quel est le nombre des passeports visés pour les émigrants de chaque pays.

L'entrée des immigrants en Canada présentera un autre problème, dit-il, vu que les ports canadiens sont employés par un accord international, comme ports d'entrée. Les aubains qui ont vécu au Canada moins d'un an et qui viennent aux Etats-Unis seront portés à la quote-part de leur pays d'origine. Plusieurs de ces immigrants, dit-on, porteront des passe-ports visés par les autorités compétentes étrangères et il faudra transmettre les renseignements concernant ces immigrants aux bureaux consulaires américains à l'étranger.

Une pluie opportune

Winnipeg, 21. — Il a plu légèrement, jeudi, à Winnipeg et dans les environs. M. George Malcolm, ministre de l'Agriculture, s'en est réjoui, déclarant qu'une pluie plus abondante encore s'imposait pour la culture de tous les grains en général.

La sécheresse est moins grande dans les autres provinces de l'Ouest.

Les minorités en Saskatchewan

M. MARTIN, PREMIER MINISTRE DE LA SASKATCHEWAN, DECLARE QUE LES DROITS DES MINORITES SERONT RESPECTES EN CE QUI CONCERNE LES ECOLES SEPARÉES.

Saskatchewan, 21. — A la convention libérale de Saskatchewan, M. W.-M. Martin, premier ministre de la Saskatchewan, a franchement déclaré que les droits des minorités seraient protégés quant à ce qui a trait à l'instruction publique.

Après avoir parlé du mouvement indépendant qui se développe dans cette province, M. Martin a dit qu'avant peu de temps son gouvernement en appellerait à l'électorat. "Nous y viendrons en toute confiance, a ajouté le premier ministre, notre gouvernement n'ayant rien à cacher aux électeurs, et n'ayant rien en plus dont il puisse avoir à rougir."

Traitant du problème scolaire, le premier ministre a dénoncé ceux qui voulaient soulever des discussions autour de cette question. Une telle manière d'agir, a-t-il dit, ne peut que faire naître des chicanes de race et de religion.

M. Martin a dit que malheureusement il se trouvait encore des gens pour provoquer un débat sur la question scolaire, ajoutant qu'il est toujours disposé à discuter avec eux; mais il préférera beaucoup, et ce, dans les meilleurs intérêts de l'ordre public, ne pas être obligé d'en venir là.

"Il y a toujours eu une question des écoles au Canada," déclare M. Martin, et c'est là un malheur pour le pays. Pour ma part j'ai toujours envisagé ce problème dans un esprit de loyauté et de modération. Sans ces deux éléments, pas d'entente possible. La politique anglaise, depuis des siècles, a toujours voulu qu'un traitement équitable fut accordé aux minorités. Au Canada une pareille politique devrait être pratiquée. Si tel n'est point le cas, je crains pour l'avenir du Canada, pour l'avenir de ma propre province."

Et après avoir fait l'histoire de la question des écoles séparées au Canada, le premier ministre de la Saskatchewan a dit: "Les droits des minorités, catholiques ou protestants, sont exactement les mêmes aujourd'hui qu'en 1905. En ce qui concerne le gouvernement de la Saskatchewan, nous n'avons nullement l'intention de manœuvrer de façon à méconnaître ces droits. Je veux continuer à pratiquer une politique qui aura pour effet de cimenter davantage l'union des races en notre province."

Un bref maintenu

Le juge Survever a maintenu un bref d'habilitation pris contre M. Henri Mayer par M. et Mme Brin pour obtenir la possession de leur enfant qui est actuellement à la garde de des défendeurs. L'enfant est né en 1917, et comme la mère était trop faible pour pouvoir bien soigner l'enfant, ce dernier a été confié à M. et Mme Mayer. Aujourd'hui, la mère est revenue à la santé et naturellement désire obtenir la possession de son enfant.

D'autre part M. et Mme Mayer se sont profondément attachés à leur enfant adoptif et voudraient le garder. Les défendeurs prétendent que le bref a été émis par une personne non fondée de pouvoirs. Lorsque le procureur du district a signé le bref, le juge Monette se trouvait dans le district d'Iberville. Le juge Survever a répondu que la présence inopinée du juge Monette dans le district d'Iberville n'invaliderait pas le bref puisque le juge ne se trouvait à Iberville que comme particulier. D'ailleurs les parents ont un droit certain et exclusif à posséder leur enfant. En conséquence, le bref a été maintenu.

M. Tom Moore est mal reçu

Winnipeg, 21 (S. P. C.). — M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a reçu les sifflets et les quolibets d'un groupe de partisans de la *One Big Union*, alors qu'il était l'hôte du conseil local des unionistes, au Board of Trade.

Moore a tenté de tenir tête à l'orage, mais après une demi-heure d'efforts il a dû abandonner la partie. Il a reproché à ses adversaires de diviser les rangs des ouvriers en face des patrons et de compromettre ainsi la cause de tous les travailleurs en général.

France-Vatican

Riga, Letvia, 21. — Maxim Litvinoff, a été nommé député-commissaire du bureau des affaires étrangères, mande une dépêche reçue ici de Moscou.

La même dépêche ajoute que les quatre grands congrès des unions ouvrières russes, convoquées pour le 15 mai, se sont réunies le 17. Les délégués étaient au nombre de 2,500. On prétend que leurs délibérations pourraient exercer une grande influence sur la politique future en Russie.

Mort accidentelle

Québec, 21. — (D.N.C.) — Mme T. Lemieux, fleuriste de la rue St-Jean, a été victime d'un accident qui a causé sa mort, hier après-midi. Elle était à parler à un charretier du haut d'une galerie lorsque celle-ci s'est écroulée en entraînant Mme Lemieux.

Celle-ci est tombée près du cheval qui est parti à l'épouvante et la voiture a passé sur le corps de la victime.

Mme Lemieux a succombé hier soir à ses blessures.

La grève se prolonge

LA GREVE DES MINEURS DE CHARBON ENTRE DANS SA CINQUANTIÈME JOURNÉE — LES PROPRIETAIRES DES MINES SUGGERENT UN NOUVEAU PROJET DE REGLEMENT.

Londres, 21. — (S.P.A.) — Il y a eu 50 jours hier que la grève des mineurs de charbon se prolonge. On rapporte que les propriétaires des mines ont soumis au gouvernement un nouveau projet de règlement qui sera communiqué aux grévistes, mais on croit qu'il sera impossible de convoquer une assemblée des deux parties en cause avant la semaine prochaine.

Les nouvelles propositions des chefs des charbonnages sont tenues secrètes, mais il y a des raisons pour penser qu'elles suggèrent que les salaires devraient être fixés en rapport avec la hausse ou la baisse du coût de la vie. Les mineurs du Lanarkshire étudient avec un vif intérêt l'idée préconisée par le prévôt de Hamilton, sir Henry Keith, idée qui renferme les propositions des maîtres des mines.

Quant aux propriétaires, ils continuent à se méfier des suggestions comportant l'amalgamation des houillères par districts pour motifs d'économie. Le *Times* protestait hier en article de rédaction contre les propriétaires des mines qui prétendent qu'il faut réduire les salaires de leurs employés pour que leur industrie marche bien. Ce journal fait remarquer qu'à part la diminution des gages il faut aussi faire des réformes dans l'administration des houillères et accentuer le rendement des mines.

On continue à débarquer du charbon importé à Folkestone, Leith, Middlesboro, et Portland.

George Roberts député travailliste et ancien dictateur des Vives dit hier soir que la grève ne s'est prolongée si longtemps que parce que les chefs des mineurs ont craint de dire la vérité à leurs hommes. Les grévistes d'ailleurs, retourneraient à l'ouvrage en moins de quinze jours à des conditions qu'ils auraient pu obtenir depuis longtemps simplement en entrant en conférence.

On estime qu'il y a quatre millions de tonnes de marchandises bloquées dans les ports anglais. Les théâtres ont beaucoup souffert de la répercussion de la grève.

Une rossée

Le juge Husmer Lanetot a passé tout l'après-midi d'hier, à entendre une histoire d'inspecteurs mal reçus par un inspecté. Lesdits inspecteurs soupçonnaient l'accusé de nourrir de façon illicite, les animaux exotiques en Israël. Patrick Léveillé, le propriétaire des bêtes immondes, a l'habitude de donner à ses 60 animaux, des rebuts de déchets venant de la ville. Or, il faut un permis spécial à cet effet que Léveillé n'avait justement pas. Les inspecteurs sont arrivés à la brutalement, et se sont mis à examiner la nourriture des porcs. M. Léveillé et l'un de ses employés, Jean-B. Michaud, ont rossé les inspecteurs en prétextant qu'ils les prenaient pour des voleurs.

La preuve était d'ailleurs palpable pour qui regardait les inspecteurs dans les yeux, gardaient encore d'embraveurs vestiges de l'esclandre. Finalement, les deux accusés ont été trouvés coupables d'avoir empêché les fonctionnaires de la loi d'accomplir leur devoir et ont été condamnés: Léveillé à cent dollars et Michaud à cinquante dollars d'amende.

Les examens en pharmacie

Les examens pour la pratique de la pharmacie commencés le 16 courant, viennent de se terminer avec le résultat suivant: Sur 34 aspirants qui se sont présentés pour la licence, 9 ont été admis et voici leur nom par ordre de mérite:

M. Maurice Collard obtient la médaille d'or; M. D.-R. Elie, G. Gingras, J. Gaucher, H. Marcotte, René Adair, A. Arcand, E. A. de Cotret, Paul Soucy.

Seize candidats se sont présentés pour l'examen primaire et les meilleurs suivants ont été admis par ordre de mérite:

M. W. J. Kavanagh, A. Gagnon, M. H. Gross, J. F. Cartier, A. Rochelleau.

En Cour de police

Walter Griffith, 31 ans, un noir, tenu responsable du meurtre de Thomas Proctor, un des compagnons hier matin, au No 118, de la rue Saint-Félix, a comparu hier après-midi, en cour de police devant le juge Lecl. Le mandat d'accusation contre Griffith a été porté par le coroner MacMahon. L'enquête préliminaire aura lieu le 27 mai.

France-Vatican

Paris, 21. — Le gouvernement français a été informé officiellement par le Vatican que Mgr Cerretti, sous-secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a été nommé nonce du pape à Paris.

M. Briand n'est pas pressé

M. BRIAND NE SEMBLE PAS PRESSE DE RENCONTRER M. LLOYD GEORGE, QUOIQUE CE DERNIER AIT DEMANDE LA TENUE D'UNE CONFERENCE EN FRANCE OU EN ANGLETERRE.

Paris, 21. (S.P.A.) — Londres a encore demandé une réunion des premiers ministres alliés, soit à Boulogne, soit à Hythe, durant la fin de semaine, pour discuter la question de la Haute-Silésie. Or, il paraît que M. Briand ne se pressera pas d'aller rencontrer M. Lloyd George. Il aurait encore déclaré hier soir à la Chambre des députés qu'il ne verrait pas le premier ministre anglais avant la fin du débat en Chambre et avant la réception du rapport complet de la commission plébiscitaire en Silésie. On disait hier dans les couloirs de la Chambre française que M. Briand désire montrer qu'il n'est pas simplement l'obéissant vassal de M. Lloyd George, qu'il est bien prêt à rencontrer ce dernier, mais quand il jugera à propos de le faire.

L'opposition contre M. Briand à la Chambre paraît s'évanouir, et on dit que le président du conseil est sûr de recevoir une bonne majorité. Autrement, il n'aurait pas manqué de pousser les choses et de faire terminer les discussions aujourd'hui. Hier il s'est fait remplacer par Louis Loucheur à la tribune. Ce dernier a répondu aux interpellations du député Forgeot.

UNE DATE INCERTAINE

Londres, 21. (S.P.A.) — On ne sait encore quand aura lieu la réunion du Conseil suprême. L'ajournement inattendu de la Chambre française semble retarder davantage la réunion, vu que le premier ministre Briand a demandé qu'elle n'ait pas lieu avant la fin du débat à la Chambre française et tant que les deux pays n'auront pas été mis en possession des informations nécessaires pour régler la question de la frontière silésienne.

D'après une dépêche de Paris, une note à cet effet a été envoyée à M. Lloyd George, mais jusqu'à hier soir n'était pas arrivée à Downing Street.

LE PRESIDENT VEUT SE REPOSER.

Paris, 21. (S.P.A.) — La Chambre des députés n'a pas failli à des interpellations sur la politique étrangère du gouvernement s'est ajournée, hier soir, pour jusqu'à mardi prochain. M. Briand n'a pas encore défendu sa politique. On a affirmé dans les milieux officiels que l'ajournement de la Chambre était pris par déférence pour les députés qui sont fatigués des longues séances des jours derniers.

M. Briand aurait l'intention de prendre un repos de quelques jours pour consacrer le congé de la Pentecôte qu'il a manqué à cause des troubles internationaux. Le premier ministre va probablement répondre aux interpellations au sujet de la Silésie et demandera le vote de confiance de la Chambre, mardi prochain.

Un arbitrage

Québec, 21 (D. N. C.). — MM. Survever, Hunter et sir G. Garneau ont été demandés par le juge en chef de la Cour supérieure, sir F.-X. Lemieux, pour former la commission qui étudiera la cause de l'expropriation des moulins Bastien à Loretteville.

Les MM. Bastien ont obtenu un jugement du Conseil privé contre la ville de Québec et réclamaient une somme de \$525,000 pour dommages subis à leurs moulins par suite du passage de l'aqueduc sur la rivière Saint-Charles.

La ville a décidé d'exproprier ces terrains et a offert une somme de \$125,000 aux MM. Bastien. Les propriétaires ont refusé cette offre et la ville a soumis la cause au juge en chef de la Cour supérieure. Ce dernier a demandé à MM. Survever, Hunter et Garneau de décider la question. Ils n'ont pas encore donné leur réponse.

Des nominations

Québec, 21. (S. P. C.) — L'abbé S. K. O'Leary devient chapelain de l'hôpital de Baupré, en remplacement de l'abbé Philippe Callis, que le cardinal Bégin a nommé à un autre endroit de la province. Mgr Rouleau a nommé des inspecteurs des écoles catholiques. Le notaire Mercier, MM. Vivian Burrell et Normand Labelle, des Trois-Rivières, sont nommés directeurs de l'Ecole Technique des Trois-Rivières.

Québec, 21. — Un arrêté ministériel a été adopté autorisant M. A. Gailpault, ministre des travaux publics, à signer un contrat avec les propriétaires du sanatorium du Lac Édouard et d'acheter cet établissement pour la somme de \$160,000.

Un congrès régional

Québec, 21. (D.N.C.) — Le dix-neuvième congrès de l'Union Régionale Québécoise de l'A. C. J. C. a lieu demain à Saint-Sauveur où le cercle Léon XIII reçoit tous ses confères.

Le congrès s'ouvrira par une messe à huit heures, puis la première séance aura lieu à 9 h. 30.

Dans l'avant-midi et l'après-midi, il y aura des séances de travail. A quatre heures, les congressistes prendront part à la manifestation publique en l'honneur de Dollard des Ormeaux sur le marché Saint-Pierre.

Dans la soirée, il y aura concert-bouffe à la salle Saint-Pierre. A la manifestation en l'honneur de Dollard, deux discours seront prononcés par l'abbé V. Laverne et M. Vanier président général de l'A. C. J. C.

Sur un pied de guerre

L'ULSTER RESSEMBLE A UNE ZONE DE GUERRE A LA VEILLE DES ELECTIONS GENERALES QUI AURONT LIEU MAR-DI. — DES AUTOS BLINDEES.

Belfast, 21. (S.P.A.) — A la veille des premières élections qui doivent s'y tenir sous le régime de la représentation proportionnelle, l'Ulster ressemble à une zone de guerre. On y voit un peu partout des autos blindées, des voitures remplies de policiers et de militaires, carabines au poing, prêts à intervenir. Les militaires montent aussi la garde autour des différents quartiers-généraux des royalistes. Mais jusqu'à présent, cependant, il n'y a eu que des escarmouches entre les factions rivales, les royalistes ont pu produire comme d'habitude les votes qu'ils ont dans l'Ulster toutes les fois qu'il s'est tenu des élections depuis une cinquantaine d'années. Les gens à même de bien juger la situation n'anticipent pas de plus grands troubles pour cette élection-ci.

Néanmoins, les autorités ne tiennent pas à courir de risques. Elles tiennent des forces prêtes à toute éventualité pour les lancer aux endroits où pourraient se manifester des désordres. Les automobilistes ont la liberté de circuler, car ils ont des permis, ce droit dont ils ont été privés aux dernières élections.

Quant au résultat du scrutin, les unionistes ou royalistes sont très confiants. Ils prétendent remporter 34 des 52 sièges électoraux. Thomas Moles, député de Belfast au parlement britannique, qui donne son opinion, ne croit pas que le suffrage féminin va modifier les résultats de l'élection.

On est enclin à penser que les femmes vont voter du côté de leurs maris catholiques ou protestants, et que le vote socialiste qu'il pourrait y avoir parmi les ouvriers, et qui a toujours été donné au Sinn Féin sera contrebalancé par le vote catholique qui jusqu'à présent a été en faveur des nationalistes. Les nationalistes qui ne veulent point de partage de l'Irlande craignent que les forces combinées de leurs partisans avec celles des Sinn Féiners ne réussissent point à gagner plus de 12 à 18 sièges.

Joseph Devlin, chef nationaliste et candidat aux élections du Nord, porte la parole à une dizaine d'assemblées par jour, mais son principal lieutenant à Belfast, Daniel McCann, disait hier: "L'Ulster est toujours l'Ulster et tous les discours au monde n'y changeront rien."

Les femmes, particulièrement les femmes unionistes, prennent une part active à la campagne électorale. Elles organisent des manifestations et font de la cabale. Le *Sinn Féin* a fait venir des organisateurs du sud. Mais ils mènent leur propagande sans faire de bruit.

DE NOMBREUSES ATTAQUES

Dublin, 21. — (S.P.A.) — Le *Dail Eireann* a tenu une séance durant

Réduction Particulière

2,500 Verges de Marquise de Fantaisie

Valeurs de 89c et 1.19 la verge pour 39c

Grand choix de jolis dessins de fleurs en couleurs, sur fond bleu-marine. En grande demande pour robes d'été et blouses légères. Largeur de 36 pouces. Valeurs courantes de 89c et 1.19 la verge. 39c



Réductions Particulières au Rayon des Soieries

Soie Duchesse

5 pièces de soie Duchesse noire, qualité tout soie et brillante, sans apprêt et ne se froissant pas. Très appropriée pour toilettes de ville, blouses, etc. Largeur de 36 pouces. Valeur courante de 2.98 la verge. Pour le prix caractéristique de 1.95

1500 verges de soie messaline

Valeur de 2.25 la verge pour 1.38

Dans les nuances de ciel, rose pâle, acier, copen, castor, vert foncé, nègre, prune, bleu-marine, cardinal, hélotrope, vieux rose, émeraude, blanc, ivoire et noir. Tissu brillant, ne se coupant pas et très approprié pour toilettes de ville. Largeur de 36 pouces. Valeur de 2.25 la verge. Pour le prix réduit de 1.38

50 pièces de soie Shantung, couleur naturelle. Tissu très employé pour robes, blouses et chemises d'hommes. Largeur de 33 pouces. Pour le prix particulier de, la verge... 69c

Au Rayon des Confections pour Dames

Blouses en Marquise à 1.42

Grande variété de nouveaux styles. Le devant de la blouse est orné d'une jolie broderie. Encolure basse, carrée, ronde ou en forme de V. Manches longues ou courtes. Grandeurs de 36 à 44 pour dames. Prix réduit, chacune... 1.42

25 Robes en Soie

Valant jusqu'à 29.98

Robes en Tricot ou en soie, combinées avec de la soie. Soie Duchesse, Taffetas chiffon. Confectionnées dans les derniers modèles et toutes les nuances à la mode. Les garnitures comprennent de jolies broderies ou perles. D'autres robes sont à volants en forme de ruche à plis couteaux. Grandeurs de 36 à 40, pour dames, et grandeurs pour jeunes filles de 16 à 20 ans. Valeurs courantes jusqu'à 40.00. Pour le prix unique, 29.98

Jolies Blouses en Soie

Valeur de 6.98 chacune. Pour 4.98

Ces blouses sont en soie de très bonne qualité, à rayures, dans diverses nuances sur fond blanc. Modèle demi-tailleur. Collet convertible; manches longues. Grandeurs de 36 à 44 pour dames. Valeur courante de 6.98 chacune. Pour le prix très réduit de... 4.98

Imperméables pour Dames, chacun 4.98

Imperméable en popeline. Doublure caoutchoutée à l'épreuve de la pluie; dans les couleurs de: tan, faon, drab et noir. Grandeurs de 36 à 40. Prix spécialement révisé pour cette vente, 4.98

Camisoles pour Dames

Tricot d'été, unies et garnies de dentelle. Encolure basse et sans manche. Grandeurs de 34 à 38. Prix révisé, chacune... 49c

Tabliers (Couvre-tout) pour Dames

Indienne rayée et quadrillée, s'attachant en avant et en arrière. Élastique ou ceinture à la taille. Nuances pâles et foncées. Grandeurs de 34 à 42. Prix spécialement révisé pour cette vente, chacun 89c



Réduction Particulière

Blouses en Marquise Blanche Réduites à 89c et 98c

Plusieurs jolis modèles avec remplis, fils tirés et boutons. Grandeurs de 36 à 44 pour dames. Prix très réduits pour cette vente, chacune 89c et 98c

Réduction Particulière

Lot de Nouveaux Middies

Dernière nouveauté du printemps. Ces Middies sont en duck, imitation de toile, dans les nuances de: Blanc, avec collet, ceinture et poches, combinés de nuance nouveau bleu. D'autres middies sont bleu nouveau, combinés avec rose, ou bien encore, middies dans la couleur naturelle de la toile avec jolis dessins au collet et poignets. Grandeurs de 36 à 44 pour dames. Prix réduit, chacun... 1.42

Autre Ligne de Middies à 2.25

Nouveaux Middies, modèle russe. Style "Over Blouse". Ils sont en duck mercerisés et autres nouveaux tissus, dans les teintes de: Rose, vert, gros bleu, mauve, blanc et noir. Grande variété de styles. Grandeurs de 36 à 42 pour dames. Valeur avancée, 2.25

Belle Assortiment de Jupes dans 3 Qualités Différentes

Jupes en duck, reps ou piqué; modèles avec poches, ceinture et fronces à la taille. Toutes les tailles, de 26 à 30. Valeur rég. de 2.50 chacune. Pour le prix réduit de 1.75

Jupes en serge, popeline ou soie, dans les teintes de: marine, brun ou noir. Quelques-unes sont quadrillées "Berger" noir et blanc. Tailles de 26 à 32. Valeur régulière de 6.98 chacune. Pour le prix réduit de... 3.98

Jupes dans les nouveaux tissus de laine à larges quadrillures ou rayures. Grand choix de nuances combinées. Tailles de 26 à 32. Prix révisé, chacune... 11.98

AU BON MARCHÉ

LUNDI 23 ET MARDI 24 MAI
GRANDE VENTE CARACTERISTIQUE
A L'OCCASION DE LA FETE VICTORIA

NANSOUK

Beau fini, fabrication canadienne. Absolument pur. En grande demande pour lingerie de dames et d'enfants. Valeur courant de 29c la verge. Pour le prix particulier de 19c

COTON JAUNE

Brin rond, beau fini; en grande demande pour usages ordinaires. Largeur de 36 pouces. Prix très réduit, la verge, par longueur de 12 1/2 c 10 verges.

Voile de Fantaisie

Grand choix de jolis dessins de fleurs, quadrillés et rayures en couleurs, sur fond blanc. Largeur de 27 pouces. Valeur courante de 35c la verge. Pour le prix particulier de, la 19c

Reduction Particulière au

RAYON DES ETOFFES A ROBES

3,000 verges de TISSUS TOUT LAINE, pour robes, sont mises en vente dans les lignes suivantes:

TISSUS DE FANTAISIE,

ARMURE UNI,

ARMURE DE FANTAISIE,

TISSUS GRAINS DE POUDRE,

ROXANA,

CREPILLE.

Tous ces tissus sont garantis tout laine, dans 15 différentes teintes, ainsi que noir, mais pas dans chaque ligne. Largeurs de 38 et 40 pouces. Valeur régulière de 2.50 la verge. Pour le prix incroyable de, la verge... 99c

Réductions Particulières --- 2 Lot de Jolies Robes d'Été

Premier Lot

Robes en fil, guingam, zéphir, dans une grande variété de nouveaux modèles. Des fins quadrillés ou à fleurs, dans les nuances de: Bleu et blanc, rose et blanc, noir et blanc, ainsi que plusieurs autres couleurs. Quelques-unes sont en lawn blanc avec jolie insertion de dentelle. Collet et devant en dentelle. Grandeurs de 36 à 42, pour dames, et grandeurs pour jeunes filles de 16 à 20 ans. Prix très réduit, chacune 4.98



Deuxième Lot de Robes d'Été

Robes en mousseline et voile. La plupart avec larges dessins de fleurs; dans les nuances de: Bleu et blanc, noir et blanc, mauve et blanc, marine et drab, ainsi que d'autres mélanges. Quelques-unes sont en mousseline unie, garnies de volants à plis couteaux, dans les teintes de: rose, blanc et bleu. Grandeurs de 36 à 44 pour dames, et grandeurs pour jeunes filles de 16 à 20 ans. Prix réduit pour cette vente 10.98

Réduction Particulière

Jupons en Satinette réduit à 98c chacun

Dans un grand choix de nuances pour le printemps. Nouveaux volants. Toutes les tailles ordinaires. Prix très réduit, chacun... 98c

RECOMMANDATION SPÉCIALE AUX PERSONNES HABITANT LE

NORD DE LA VILLE

PROFITEZ DE NOTRE VENTE DE DEUX JOURS

Prenez la nouvelle ligne des Tramways de l'Est

ST-DENIS-FRONTENAC

Ils vous conduisent à nos magasins et vous reconduisent à votre demeure sans être obligé de transférer.

Au Comptoir des Broderies et Dentelles

Broderie sur mousseline suisse et sur lawn, pour robes de fillettes. Jolis dessins à hauteur de 27 pouces. Prix particulier pour cette vente, la verge 59c

Broderie sur mousseline suisse et sur lawn, pour robes de fillettes. Jolis dessins à hauteur de 27 pouces. Prix particulier pour cette vente, la verge 84c

Broderie sur lawn et housouk, pour garniture de lingerie. Hauteurs de 2 et 4 pouces. Prix particulier, la verge... 14c

Braid de laine, rouge foncé, brun, bleu marine et gris. Largeurs de 2 et 4 pouces, prix très réduit, la douzaine de verges... 10c

Cache-points de couleur bleu-marine et rouge, bleu marine et blanc. Prix particulier: 6 verges pour 10c

Insertion sur tulle oriental noir brode de fleurs de soie. Largeurs assorties. Prix spécialement révisé pour cette grande vente, la verge... 5c

5,000 verges de bonne insertion sur lawn fort, pour garniture de lingerie. Hauteurs de 1 et 2 pouces. Prix spécialement révisé pour cette vente, la verge... 5c

Réduction Particulière

Belle broderie sur marquise blanche, brodée de jolis petits dessins de couleurs bleu pâle, rose pâle, etc. Spéciale pour robes d'enfants. Hauteur de 20 pouces. Prix réduit, la verge... 49c

Réduction Particulière

2000 verges de All Over

sur tulle oriental crème, blanc et noir, aussi quelques couleurs. Largeur de 18 pouces. Prix caractéristique pour cette vente, la verge... 15c

Couvre-tout et Robes d'Intérieur

En guingam et indienne, unies et quadrillées. Collet, poches et ceinture. Quelques-unes coupées à la taille. Nuances pâles et foncées. Grandeurs de 38 à 48. Prix révisé, chacune... 1.98

Robes de nuit pour Dames

Bon coton blanc, garnies de broderie et de dentelle. Encolure basse, manches courtes et sans manches. Grandeurs assorties pour dames. Prix très réduit, chacune 98c

Autre ligne de robes de nuit en bon coton blanc, garnies de dentelle. Encolure basse et manches courtes. Grandeurs de 34 à 40. Prix très réduit, chacune 89c

Robes pour Fillettes

Indienne ou chambré, unies et rayées. Style empire ou avec ceinture à la taille. Nuances pâles et foncées. Ages de 8 à 14 ans. Prix très réduit, chacune 98c

600 chemises pour hommes. Valeurs

de 2.00 et 2.50, Pour

1.39

Réductions Particulières dans l'allée centrale

Magnifiques Rubans

Valeur de 66c la verge pour 39c

Rubans Taffetas, Pompadour, Duchesse et quadrillé; dans les nuances de: blanc, rose, bleu pâle, rouge, jaune, vieux rose, bleu Alice, noir etc. Largeurs de 5, 6 et 7 pouces. Valeur régulière de 66c la verge. Pour le prix très réduit de 39c

Autre ligne de ruban en taffetas blanc, rose, bleu pâle, rouge, jaune, brun, vert irlandais, bleu-marine et noir. Largeur de 4 pouces. Prix révisé la verge... 15c

Très Belles Sacoches en Soie

Très belles sacoches en soie. Sacoches en soie moirée, finies avec doublure de fantaisie, comprenant compartiment et miroir. Couleurs: noir, bleu-marine et brun. 2.49

Comptoir des Dentelles

Dentelle imitation Valenciennes pour lingerie de coton fin. Largeurs assorties. Prix particulier pour cette vente, la douzaine de verges... 75c

All Over sur tulle oriental crème noir et blanc, pour empiècements de robes. Largeur de 18 pouces. Prix particulier pour cette vente, la verge... 29c

Dentelle imitation Valenciennes pour lingerie de coton fin. Largeurs assorties. Prix particulier pour cette vente, la verge... 7c

Dentelle sur tulle oriental crème, noir et blanc, brode de fleurs de soie. Largeurs de 2 et 3 pouces. Prix particulièrement révisé pour cette vente, la verge... 7c

1,800 Verges de Soie Paillette et Duchesse

Valeur de 1.95 la verge pour 98c

Dans les teintes de bleu Alice, tabac, vert foncé, bleu-marine, ciel, taupe, rose pâle, champagne, nègre, blanc et noir. Qualité pure soie, sans apprêt. Tissu très employé pour robes, blouses, etc. Largeurs de 33 et 36 pouces. Valeur courante de 1.95 la verge. 98c

Réductions Extraordinaires au

Salon des Modes

Autre ligne de Chapeaux faits à la main, en paille de fantaisie, cellophane ou Visca. Dans les teintes de: Noir, marine, brun, henna, cuivre ou combinaison de noir et couleurs. Garniture de fleurs, fruits ou fantaisie. Valeurs régulières de 10.00, 12.00 à 15.00. Pour le prix unique de... 4.95

Chapeaux en crin, dans les formes très nouvelles et dans de différentes grandeurs. Ligne spéciale pour dames de moyen âge. Ces chapeaux sont garnis de jolies fleurs, fruits ou fantaisies. Valeurs courantes de 15.00, 18.00 à 20.00. Pour le prix unique de... 9.95



Solde de tous nos chapeaux "Tailleur", pour fillettes de 5 à 12 ans. Ces chapeaux sont blancs, noir et blanc, marine et blanc, brun et blanc, bleu Alice et blanc. Valeurs régulières de 2.50 et 3.50. Pour le prix unique de... 98c

Bonnes Valeurs dans les Bas pour Dames

Beaux bas en pure soie, unis et de fantaisie, rayés et avec fleches, dans les nuances de: Drab, vert, olive, tan, suède, gris, champagne et blanc. Bas finis avec haut de jambes et pieds doubles. Toutes les pointures pour dames. Valeurs courantes de 2.00, 2.50 la paire. Prix révisé... 98c

Autre ligne de Bas en fibre de soie, unis seulement. Dans les nuances de: Champagne et brun pâle; finis avec talons et bords de pieds doubles. Valeur courante de 1.00 la paire. Pour le prix caractéristique de la 39c

Bas en fil, unis, gris pâle, tan et blanc. Pieds doubles. Bonne qualité. Pointures de 8 1/2 à 10 pour dames. Prix avantageux, la paire 29c

Bons bas en coton noir ou brun, unis et très élastiques, finis avec pieds sans couture. Bonne valeur. Toutes les pointures, pour dames. Prix exceptionnel, la paire Ou 3 paires pour \$1.00.

Corsets pour Dames

Bon coutil blanc ou rose. Buste bas. Quatre jarretelles. Bonne qualité. Pointures de 20 à 30. Prix révisé, chacune 1.98

Cache-Corset pour Dames

Bon coton blanc, garnis de broderie en dentelle. Grandeurs de 36 à 44. Prix révisé spécialement pour cette vente, chacun 69c

Kimonos pour Dames

Crépon fleuri, garnis de soie. Élastique ou ruban à la taille. Nuances pâles et foncées. Grandeurs de 36 à 44. Prix révisé, chacun 2.98

Robes pour Fillettes

Chambré ou guingam, unies, rayées et quadrillées. Style empire. Jolies garnitures. Nuances pâles et foncées. Ages de 8 à 14 ans. Prix très réduit, chacune 1.98

50 Douzaines de Dessus de Bureau et Dessus d'Oreillers

Valeur de 75c chacun pour 47c

Dessus de bureaux et dessus d'oreillers "Union", avec bord en dentelle. Dimensions: dessus d'oreillers, 30 x 30 pouces, dessus de bureaux, 18 x 54 pouces. Valeur courante de 75c chacun. 47c

Au Comptoir des Gants pour Dames

Gants en soie blanche, noire et grise. Bout des doigts double. Deux boutons pression. Pointures de 5 1/2 à 7 1/2. Prix révisé, la paire... 79c

Réduction Particulière

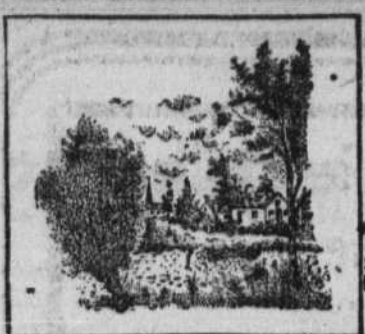
Gants en soie noire seulement. Longueur de 16 boutons. Bout des doigts double. Toutes les pointures. Valeurs courantes de 1.25 et 1.50 la paire. Pour le prix unique de... 59c

100 Douzaines de Gants

longs en dentelle ou fil noir, dans toutes les grandeurs, aussi gants courts en coton blanc, noir et bleu-marine. Deux boutons pression. Prix spécialement révisé pour cette vente, la paire... 19c

LETENDRE LIMITÉE

625 Ste-Catherine Est
Angle Montcalm



Page du Foyer

St. Jean de Luz

Une petite ville basque, qui devient une plage à la mode. Des maisons pâles et propres, blanches ou grises, décorées de volets très vifs, gros bleu, rouges ou verts; et à chaque fenêtre, à toutes les fenêtres un balcon où venir se pencher. Des toits en tuiles coiffent ces habitations à la manière de chapeaux qui descendent un peu vers les épaules, laissent bien à nu tout le visage. Devant l'église un grand toit de la sorte protège trois maisons serrées ensemble. Celle du milieu qui est plus haute a le pignon, les autres, les pentes. Et les façades sont au moins riantes comme trois têtes sous un même bonnet!

La petite ville se recommande d'une heure qui fut glorieuse pour elle: Louis XIV s'y maria et l'on montre la maison où habita quelques jours l'infante, et l'on montre l'hôtelier où le monarque dormit un soir. Pour perpétuer le souvenir de cette lointaine histoire, depuis les merceries jusqu'aux ateliers de brodeuse, à Saint-Jean de Luz, tout s'appelle: à la Louis XIV. On m'assure cependant qu'un coiffeur a quelquel part ici une boutique dédiée à Louis XVI. On ignore si c'est pour faire un peu de changement ou par erreur! Des chiffres qui se ressemblent tant peuvent bien facilement se mêler!

L'église tassée par les maisons est étrange et contraste bien nettement avec les églises des autres parties de la France. Très peu de sculpture au dehors. Une porte très simple, mais un escalier de fer forgé qui monte au premier étage: car l'enceinte est garnie de trois rangs de galeries étroites qui font le tour des côtés et de la arrière; des galeries à balustrades de bois comme celles des maisons chez nous. Autrefois, au pays basque, et l'usage s'en est à peu près maintenu, ces jubés étaient exclusivement réservés aux hommes, tandis que le bas l'était aussi exclusivement aux femmes. C'était une séparation absolue. La chaire est drolètement soulignée par quatre énormes monstres à têtes de chiens. Dans les bois bruns, il y a d'amusantes figures de saints. La Vierge est habillée d'étoffe, et il paraît qu'assez souvent elle change de manteau...

Dans les rues, de menues particularités frappent nos yeux d'étrangers. Les hommes, grands et forts, portent tous le béret. Des femmes se promènent avec de lourdes corbeilles en équilibre sur leur tête. On rencontre beaucoup de petits ânes échoués qui font penser aux mulets chargés d'or des contes arabes. On songe à Monsieur Alibab! On voit des attelages

d'énormes taureaux d'un beau beige, qui ont pour s'abriter du soleil ardent, une large peau de mouton étendue sur les cornes. Au fond de certaines rues très étroites et plus pauvres, on découvre d'exquis petits jardins et des rosiers grimpants entièrement fleuris. L'horizon du côté des terres est fermé par les montagnes, dominées par quelques pics brillants de neige. Parmi tous ces monts, on apprend le nom de la Rhune, qui est pointue et assez proche, et celui de la Couronne, montagne espagnole qui paraît une forteresse dans les airs.

Mais quand je suis sur la grève à regarder la mer, j'oublie les Basses-Pyrénées, et j'ai malgré moi l'impression délicate de me retrouver chez nous, à Percé. Ici, la baie qui s'étend de Socca au phare de Sainte-Barbe, ressemble vaquement à la baie qui se creuse à Percé, du Cap Blanc, au grand rocher. Ce qui me plaît, cependant, c'est de reconnaître que Percé l'emporte mille fois, par le pittoresque et la couleur, avec ses falaises violentes et si veinées, et ses montagnes si proches et si belles. Vers le dix-huitième siècle des Basques quittèrent Saint-Jean de Luz pour le Canada. Nous en avons de ceux-là, probablement, parmi vos ancêtres et les miens. Alors, cela me ravit d'imaginer qu'ils arrivèrent chez nous par la baie des Chaleurs, et que tout de suite ils furent attachés pour jamais à un si merveilleux coin du monde de qui, ressemblant à leur pays, était cependant tellement plus beau!

Michelle Le NORMAND.

Le récif de corail

Le soleil sous la mer, mystérieuse aurore, Eclair la forêt des coraux abyssins Qui mêle aux profondeurs de ses tièdes bassins La bête épanouie et la vivante flore. Et tout ce que le ciel ou l'océan colore, Mousse, algue chevelue, anémone, oursins, Couvre de pourpre sombre en somptueux des-

Le fond vermiculé du pâle madréporé. De sa splendide écaille éteignant les émaux, Un grand poisson navigue à travers les ra-

Dans l'ombre transparente indolemment il Et, brusquement, d'un coup de sa nageoire en Il fait par le cristal morne, immobile et bleu, Courir un frisson d'or, de nacre et d'émeraude.

HEREDIA.

Pensées choisies

"L'esprit cherche, et c'est le cœur qui trouve!" — Mme de SEVIGNE.

"Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir." — LA BRUYERE.

"Des propos déçus, des rencontres par effet du hasard, se transforment en preuves de la dernière évidence aux yeux de l'homme à l'imagination s'il a quelque feu dans le cœur." — SCHILLER.

"L'amour... fait les égalités et ne les cherche pas." — (Proverbe japonais.)

"Chaque homme possède trois caractères: celui qu'il montre; celui qu'il a; et celui qu'il croit avoir." — ALP. KARR.

"Un homme est plus fidèle au secret d'autrui qu'à son; une femme garde mieux son secret que celui d'autrui." — Comtesse de TALLEYRAND.

Conseils pratiques

REMISE A NEUF DE VIEUX CADRES — Il ne faut guère penser à les redorer, car il y a toute une technique difficile; mais, habilement passés au noir, ils peuvent faire encore très bon effet. On les lave vigoureusement à l'eau de sa-

von forte, puis on y passe au pinceau deux ou trois couches successives de noir de Berlin, tel qu'on l'emploie pour les objets en fer forgé. Cela donne une jolie surface mate.

POUR REMETTRE A NEUF LE LINOLEUM — On commence par le laver, puis on y passe un linge trempé dans un mélange bien battu de deux œufs et un litre d'eau, on laisse finalement sécher à l'air.

LES TACHES D'EAU DES MEUBLES — Il s'agit des taches d'eau sur les bois vernis des meubles. On verse un peu d'huile d'olive dans un récipient et on y râpe un peu de cire blanche; on chauffe jusqu'à faire fondre la cire, et on passe un peu de l'enduit sur les taches. Finalement on frotte avec un linge de toile jusqu'à rendre le brillant primitif.

LES PEINTURES — Les peintures blanches en particulier celles des portes et fenêtres, souvent noircies par endroits, au contact des mains, peuvent aisément être nettoyées ainsi. Trempez dans du pâtre un chiffon blanc, et frottez avec ce chiffon les parties encrassées. Enlevez finalement, à l'aide d'une éponge humide, ce qui reste de peinture sur la peinture.

POUR FAIRE BRILLER LES MEUBLES — Prenez un morceau de flanelle douce, roulez-le en boule, ou en tampon, et enveloppez-le d'un morceau de toile usagée, bien tendue autour du tampon. Laissez tomber sur celui-ci deux gouttes d'huile d'olive et deux gouttes d'esprit de vin, et frottez la surface à polir, en ayant soin de toujours décrire des sortes de petits cercles, jusqu'à ce que le polissage soit suffisant. Ne jamais prendre qu'une petite surface à la fois et n'employer que de la toile très

propre pour cette opération. On peut aussi étendre, avec un chiffon doux, un mélange d'essence de térébenthine avec deux fois son poids d'huile d'olive, il convient d'opérer alors, tout comme précédemment.



REMARQUE — Nos lectrices sont priées de se souvenir qu'un kilo équivaut à deux livres, qu'une livre équivaut à deux cents grammes et qu'une pinte est à peu de chose près un litre.

RAQUETTES AMERICAINES — Etendez de la pâte feuilletée très mince. Coupez-la en morceaux de 3 à 4 centimètres de largeur et de 10 à 12 centimètres de longueur, de la longueur d'un filet d'œufs; vous aurez préparé au préalable des filets d'œufs; après les avoir dessalés, nettoyés et essuyés, vous les couchez chacun dans un morceau de pâte, dans le sens de la longueur, puis vous repliez en deux sur le filet d'œufs; vous appuyez sur les bords de la pâte après les avoir enduits d'un peu d'œuf froide pour les coller plus facilement l'un à l'autre.

Vous avez ainsi de petites pâtisseries très allongées et minces que l'on dore au jaune d'œuf avant de les mettre au four.

MERLAN A LA MARINIÈRE — Ecailliez un merlan et ratissez-le légèrement avec un couteau; coupez le bout de la queue et les nageoires;

videz, lavez et essuyez. Placez-le dans un plat ovale allant au feu et beurré; mouillez de vin blanc, salez, poivrez, cuisez au feu pendant un quart d'heure. Retirez le merlan, posez-le sur un plat et servez chaud; versez la cuisson dans un sautoir, faites-la réduire de moitié, épaississez avec du roux blond; liez d'un jaune d'œuf, ajoutez jus de citron et un morceau de beurre. D'autre part, faites cuire des moules; après les avoir retirées de leur coquille, dressez-les autour du merlan. Couvrez le tout avec la sauce, passez au four quelques instants et servez chaud.

DINDE ROTIE DE GASCOGNE — La dinde de Gascogne a une chair excellente et tendre; il faut la manger jeune, elle est bonne à toutes les sauces. Quand on la fait rôtir, il faut avoir soin de mettre dans la carcasse, à la place du gosier, une rotie frottée d'ail et poivrée; elle donne un fumet délicieux à la bête.

GATEAU DE RIZ AU CAFE — Procédez comme pour le gâteau de riz ordinaire, ajoutez simplement une tasse de café très fort à la place de l'eau de fleur d'orange.

FEU MME GEORGES LEPROHON

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Vve Georges Leprohon, née Amanda Thompson, décédée le 11 mai, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie chrétienne soufferte.

Mme Leprohon était née aux Trois-Rivières, où elle a passé la plus grande partie de sa vie. Elle laisse chez tous ceux qui l'ont connue d'unanimes regrets. Cinq enfants lui survivent: MM. Joseph et Rosaire, Miles Antoinette, Cécile et Marie Leprohon. Elle laisse en plus une sœur, Mme Joseph Pagé, des Trois-Rivières, et M. C.-E. Thompson, des Chutes Shawinigan.

Les funérailles de Mme Leprohon ont eu lieu samedi, le 14 mai, en l'église Sainte-Anne. Le service a été chanté par M. l'abbé Arthur Curtoie, ami de la famille, assisté du R. P. Vallières, S.S., et de M. l'abbé Walsh. M. l'abbé Brophy a donné l'absoute.

Le deuil était conduit par les deux fils de la défunte, ses petits-fils, Georges et Jean Leprohon, ses beaux-frères, le Dr James et M. Martial Leprohon, ses neveux, Philippe, Edmond, Horace et Léodol Leprohon et Joseph Pagé, ses cousins, Jules et Arthur Leprohon, Alex. Neault, A.-E. Goyette, Almanzor Langlois, F.-G. Bertrand, J.-E. Héti, B. Dumoulin, Pierre Vézina, François Vézina, J.-L. Bourbonnière, C.-E. Trotter, et autres.

La dépouille mortelle a été inhumée aux Trois-Rivières.

Nous prions la famille Leprohon d'agréer nos respectueuses condoléances.

"Dollard"

"Dollard" de M. Hervé Gagnier sera représenté, au Monument National, le 24 mai.

Une distribution de prix

La distribution des prix aux nombreux élèves des cours de Montréal, régis par le Conseil des arts et manufactures, aura lieu le mardi soir, 31 mai, dans la salle des concerts du Monument National. Le Conseil organise une soirée des plus intéressantes et annoncera bientôt le programme de cette séance publique.

Il y aura des représentants des principaux corps publics qui viendront applaudir au succès des élèves et les encourager dans leurs études.

Le public en général est cordialement invité ainsi que les amis des élèves à assister à cette réunion instructive.

La presse catholique et nationale, par Henri Bourassa

La dernière brochure de M. Bourassa: La presse catholique et nationale, une importante brochure de 80 pages, grand format, où il a réuni sa dernière série d'articles sur la presse, s'est épuisée. Il a fallu en tirer une nouvelle édition, prête depuis hier.

Voici le contenu: Note-préface.

I — Une campagne de propagande: Regain de confiance — Utiles contacts — Succès notables — Résultats conditionnels — Fausses conceptions — Situation particulière du Devoir — Qu'est-ce qu'un journal catholique et national?

II — La presse et les œuvres: Evid du sens social — Action des journaux — "Locomotive" — Qui paie le charbon? — Œuvres religieuses — Complément nécessaire — Le Devoir et le renouveau intellectuel — Anglo-Saxonisme —



GALLI-CURCI

chez vous

Cette incomparable contatrice — la Prima-donna si aimée des connaisseurs et des foules, que le tout Montréal "sélect" est allé entendre cette semaine au Saint-Denis, — fait exclusivement des disques pour

"La Voix de Son Maître"

Entendez-la chez vous, dans les opéras qui l'ont rendue célèbre.

Voici quelques disques de Galli-Curci:

DISQUES A ETIQUETTE ROUGE

Capinera (la) (flûte obl.) Benedict...	64792
Laughing Song, de Manon Lescaut (français)...	64669
Twilight (crépuscule) français...	64807
When Chloris Sleeps...	64929
Dinorah-Shadow Song (flûte)...	74532
Lo'Here the Gentle Lark...	74608
Perle du Brésil—Charmant oiseau (français)...	74552
Proch's Air and Variation (flûte obl.)...	74557
Roméo et Juliette—Valse (français)...	74512
Solveig Song (de "Peer Gynt") (français)...	74522
Villanelle (flûte obl.) (français)...	74639
Lakmé—Bell Song (Léo Delibes)...	74510
Filles de Cadix (français)...	64885

VICTROLA

La machine parlante qui fera l'ornement de votre maison, — qui est une source de joies quotidiennes et pour vous et pour vos hôtes.

Plusieurs nouveaux modèles.—Venez les examiner — il n'en coûte rien pour les entendre "jouer".

Foisy Frères, Inc.

210-216 EST, RUE STE-CATHERINE

Tél. Est 1644.

Angle Sanguinet

brairies, conditions spéciales. Port en plus toujours.

Adresser les commandes à l'administration du Devoir, 43, rue St-Vincent, Montréal.

Epaissieur

Achetez-vous un journal parce qu'il est pesant, ou parce qu'il a du bon sens? dans le premier cas, abonnez-vous ailleurs. Dans le second, lisez le Devoir.

Le Nationaliste

SOMMAIRE DU NUMERO DU 22 mai: Soyez fiers, les isolés — Etienne Anthony. Billet du dimanche: Les incompris — Raoul Journeil. Le "Star" et le rebelle Laverne — Jules Picard. Les "Canavens" l'ont voulu — Paul Chardon. Echos de Concordia — Antoine Duchesne.

Maisonnette et Dollard — Jean Lebrun.

Un pèril pour Montréal — Le Périscope. Coups de plume — Albert Frontenac.

John Bull et Compagnie — Ernest Justel. "De la situation des écrivains catholiques", réception de M. Chevillon à l'Académie française, etc.

La page des dames et ses diverses rubriques, une gravure d'actualité: l'amitié anglo-française, le crochet, le conte du dimanche, la suite de la nouvelle de Jean Nesmy, les dernières nouvelles du monde entier, etc.

Un mot

"Un mot dit chez lui en vaut cent, bien qu'il ait cent fois moins de lecteurs que les journaux à grand tirage", a-on dit d'un journal de Paris. Cela peut se dire aussi bien du Devoir. Lisez-le. Trois sous le numéro. 86 par an, par la poste.

Feuilleton du "Devoir"

Mathias Bernoude

Par Florence O'Neill

(Suite)

Ce n'était pas son habitude de rester ainsi inactif; il fallait qu'une préoccupation grave occupât son esprit.

Un faible sourire éclairait sa physionomie sur laquelle se lisait une expression de triomphe.

Où, le jeune industriel pouvait sourire; un avenir brillant s'ouvrait devant lui; le monde le classait parmi ses heureux.

La nature l'avait doué du caractère qui fait les triomphateurs.

Mis à trente ans à la tête de l'industrie pour laquelle il avait été préparé et muni de connaissances spéciales, son amour du travail, sa

ens avait traversé l'Atlantique pour le bénéfice de Mathias Bernoude.

Le banquier new-yorkais John Archywell était arrivé à Paris avec sa fille quelques mois auparavant.

Grand amateur d'éditions d'art, il avait déjà été en rapport avec la maison Bernoude, et Mathias s'était rencontré plusieurs fois avec lui lors de son séjour en Amérique.

A l'arrivée en France du banquier, des relations d'affaires avaient été reprises au cours desquelles, bizarrerie de la destinée, Jenny, la fille unique de John Archywell, semblait s'être éprise du jeune industriel.

Aménée en Europe par son père avec, peut-être, l'arrière-pensée d'y recueillir une couronne, l'Américaine fantasque et volontaire avait oublié ses rêves ambitieux de faire comprendre à Mathias que sa demande serait bien accueillie du père et de la fille.

D'abord choqué d'une désinvolture à laquelle l'éducation française ne l'avait pas accoutumé, le jeune homme s'était vite senti flatté, puis involontairement ébloui, car, dans sa petite main aux ongles vernis, l'Américaine apportait une dot de plusieurs millions de dollars.

Le sourire satisfait s'effaçait cependant sur le visage de Mathias; un pli sombre reparut sur son front.

Depuis plusieurs semaines déjà, une lutte douloureuse le tourmentait.

Le fils de nombreuses générations de travailleurs laborieux ne pouvait envisager sans écoeurment ce vulgaire marché.

Car c'était un marché. Pour satisfaire son ambition de dominer vraiment par la puissance de l'or, Mathias Bernoude devrait se vendre.

Il apporterait un passé d'honneur intact, une réputation artistique mondiale, à la fille de l'homme sans parents, de l'ancien petit misérable qui s'était élevé lui-même, par sa seule force de travail et d'habileté, à l'extraordinaire puissance que confère le dollar; puissance devant laquelle disparaissent les antécédents douteux.

quise, pouvait-elle avoir une source pure?

Mathias passa la main sur son front d'un air las. Il y avait si longtemps qu'il luttait ainsi, en silence, contre le mirage de son ambition; puis il jeta le bout de son cigare dans les cendres, d'un geste violent.

A ce moment, on frappa à la porte qui s'ouvrit devant Arnold, le jeune comptable, qui apportait au directeur quelques détails sur les événements de la journée.

Ses renseignements donnés, Arnold se leva pour partir, mais le jeune patron le retint du geste.

—Avez-vous des nouvelles de Guimard? demanda-t-il.

—Oui, je suis passé le voir à midi. Son épaule a été remise. Il a moins de fièvre; il m'a chargé de vous remercier de votre généreux secours.

Mathias Bernoude fit un geste détaché.

—L'assurance sera large avec lui, j'espère, dit-il.

Arnold se demandait pourquoi cet homme, certainement très bon et généreux, n'était pas plus aimé de son personnel.

Que lui manquait-il ou que possédait-il pour éloigner ainsi la sympathie?

Certainement, peu de patrons parisiens faisaient pour leurs ouvriers ce que faisait Mathias Bernoude.

Et cependant, Arnold était convaincu que si une circonstance tragique se produisait, une révolution, par exemple, qui pousse le travailleur contre la classe aisée, la majorité du personnel de l'imprimerie marcherait avec le parti des mécontents.

Le jeune Louis Arnold était un de ces apôtres laïques que la Providence place de temps à autre dans les milieux ouvriers et auxquels elle assigne un rôle de moralisation discrète.

Depuis quatre ans déjà qu'il était premier comptable à la maison Bernoude, son influence se faisait largement sentir, et si la majorité des ouvriers était loin d'approuver ses idées, qu'ils qualifiaient de électorales, du moins Louis Arnold était-il aimé de tous et universellement estimé.

Et pourtant, matériellement, il ne pouvait rien faire, sinon adoucir par sa sympathie les misères qui se présentaient parfois, mais ils le sentaient tous de cœur avec eux et savaient que, sans être de leur milieu, le jeune homme les comprenait.

Là sans doute était le point de contact, pensait-il ce soir-là en contemplant son patron, dont le front hautain, l'attitude froide, s'adouciaient en sa présence.

Une grande sympathie régnait entre les deux jeunes gens, et, depuis quelques semaines, Arnold croyait remarquer que cette sympathie semblait, chez son patron, faire des progrès vers l'intimité.

Mathias retint le comptable jusqu'au coup de gong annonçant le dîner, puis il le reconduisit jusqu'au vestibule et monta dans la chambre de son père.

Le vieillard était au lit, retenu par une de ces crises rhumatismales qui faisaient de lui un martyr.

Il sommeillait quand son fils entra chez lui: après l'avoir contemplant un instant en silence, le jeune homme passa dans la salle à manger.

(A suivre)

Le journal est imprimé au No 23 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE DU DEVOIR, sous la responsabilité limitée, J. J. Leclerc, gérant.

MUSICAL

Bienvenue à Dom Eudine. — Le chant grégorien. — Muratore était-il vraiment malade? — Les programmes d'enseignement et le solfège. — L'orchestre Symphonique de Vancouver. — La Société des Auteurs se fâche. — Rose et Colas.

A Dom Eudine, le savant musico-logue bédicte, qui vient d'inviter la Schola Cantorum à donner un cours de chant grégorien, je me permets de souhaiter la plus cordiale bienvenue. Il était temps qu'un des interprètes les plus autorisés de ce chant, puisque collaborateur des grands musiciens, photographes Dom Pothier et Dom Mocquereau, vint corroborer de sa haute compétence l'enseignement pour ainsi dire de seconde main que des disciples aux bonnes intentions indubitablement non dénuées de sincérité tout le monde.

Au début, certes, il y a près de vingt ans, nous eûmes un maître presque unique: un humble trapiste qui donna des leçons à diverses chorales. Mais bientôt s'élevèrent des versions diverses et des divergences d'idées sur l'interprétation: le rythme était-il dans le *punctum*, dans le *neume*, dans le *capitulum*, dans le *verset*? On ne chantait-il de chanter à voix forte, à voix douce, à voix neutre? La *diminution* était-elle permise avec des variantes allant du pianissimo au fortissimo? Le crescendo et son corollaire le decrescendo, populaire attribué aux Mannheimistes du XVIIIe siècle, était-il légitime? Le mouvement était-il indépendant de la solennité et seulement adéquat à chaque espèce de pièce? *Tot caput, tot sensus*, dit l'adage. Tout le monde n'est pas d'accord sur ce qui est bon, et c'est condamnable là. Mais plus encore que les différences d'opinion, l'indifférence est venue aujourd'hui s'installer en maîtresse dans nombre de chorales.

Le grand nombre de notes à chanter, surtout dans les pièces neuves, fait bien qu'on a dit autrefois pour toujours au lourd martèlement des *puncta* dans un mouvement ralenti en proportion de la solennité, mais hors de là, sommes-nous plus avancés dans l'interprétation qu'il y a vingt ans? Ce n'est peut-être plus à voix neutre, mais c'est toujours en phrase émaillée que s'écrit le chant grégorien, presque partout. A peine si, en de rares églises, on se souvient qu'il y a une telle chose que la dynamique à appliquer à ce chant, et hors la règle de la *more vocis* appliquée sans discrimination, quand elle l'est, à tout ce qui se termine avec accompagnement du point rythmique, quelle tentative de phrase surgit dans cette uniformité monotone?

Sans doute n'en faut-il pas trop blâmer nos maîtres de chapelle. La plupart font ce qu'ils peuvent et pourvu que l'exécution soit décente, ils n'osent pas exiger plus, parce que des *impedimenta* divers sont dans leur route.

Il fallait donc qu'une compétence telle que Dom Eudine vint leur dire ce qui doit être et comment cela doit se faire.

Mais il se fait une autre classe d'auditeurs qui doivent attirer ces leçons. Les connoisseurs, qu'ils soient peu ou beaucoup zélés, iront à ces cours. C'est des récalcitrants qu'il s'agit et si aucune loi ne leur enjoint de s'y rendre et de croire, on peut leur demander, au nom même de leur opposition, d'aller au moins renouveler leur stock d'arguments vixus de deux lustres et par trop mité. Que MM. leurs curés leur en fassent l'invitation pressante; ils se feront au moins un devoir de courtoisie d'y répondre.

Je suppose, ou plutôt j'espère que les leçons de Dom Eudine touchent aussi à l'accomplissement du chant grégorien, puisque les organistes sont aussi invités. Jusqu'à quel point les artifices de l'harmonie moderne peuvent-ils être tolérés, c'est un point sur lequel beaucoup d'accompagnateurs devraient s'instruire. Ils y prendraient certes une leçon profitable de la belle théorie des notes de passage, si clairement exposée par Charles Koechlin dans des articles qu'a publiés le *Monde Musical* et qui paraîtront en volume, mais ils apprendraient aussi que les accords impliquent modulation, que les suites de chromatisme interne n'ont aucun rapport avec l'harmonie moderne requise par ce chant qui n'a pas de tonalité initiale, dont les dominantes sont variables et qui ignore la modulation.

A tous ceux que, à un titre ou à l'autre, intéressent les leçons de Dom Eudine, souhaitons de les fréquenter et d'en rapporter l'enseignement dont ils ont besoin.

Il se peut que le ténor Muratore soit vraiment malade; il se peut aussi que sa maladie soit diplomatique, comme le fut naguère celle de la basse Adamo Didur; mais les chanteurs depuis quelque temps ne paraissent pas avoir de chance.

Dans la course au bon premier, la première place semble appartenir aux voix aiguës, les autres s'échelonnant vers le bas en raison directe de leur position dans l'échelle sonore. Une basse a moins de succès qu'un baryton et celui-ci qu'un ténor; un mezzo-soprano a l'avantage qu'un mezzo-soprano et celui-ci, qu'un soprano; à degré égal, la femme l'emporte sur l'homme. Cependant jusqu'ici les ténors semblaient disputer au soprano la faveur des auditeurs. Encore une idée préconçue à l'eau! Muratore a dû tomber malade, tandis que Galli-Curci a fait une fort belle saison.

Il est cependant bien dommage que nous n'ayons pu entendre l'éminent chanteur français surtout après qu'on a réussi à nous faire écouter un baryton comme Titta Ruffo; mais peut-être que même celui-ci aurait été forcé de se découvrir une angine ou de la furonculose, s'il n'y avait eu le programme du soprano Anna Fitziu. Ceux qui croient que ce tem-s-ci est défavorable aux concerts de toute espèce espèrent qu'on saura faire venir Muratore en une saison où l'on a plus de chance de remplir

une salle. L'aventure serait-elle profitable, on ne peut le prédire, mais Muratore vaut bien Lazaro et il porte un nom italien; c'est deux cordes à l'arc de l'impresario.

Le Conseil de l'Instruction Publique s'est assemblée. A l'ordre du jour de la session, il serait question d'alléger le programme scolaire trop chargé en éliminant certaines matières d'une nécessité par trop lointaine et en réduisant à des proportions plus congrues certains autres sujets trop magnifiés. Puisse le Conseil saisir cette occasion de penser que l'enseignement des arts peut avoir sur le développement de l'intelligence une action aussi directe que celui, forcément rudimentaire et, pour cela, presque inutile de certaines notions aucunement profitables.

On emploie à chaque instant l'expression: arts d'agrément. J'avoue que, tout française qu'elle est, je ne l'ai jamais bien comprise. Il y aurait alors des arts qui procurent de l'agrément, à soi ou aux autres, et d'autres arts qui n'en procurent aucun, autrement dit et puisqu'il faut bien qu'une porte soit ouverte ou fermée, qui procureraient des désagréments, ou au moins un désagrément, l'ennui!

Parmi les arts de soi-disant agrément, on a mis toute la musique en bloc, quelques parties de la peinture et les travaux d'aiguille ou de crochet. Comme nomenclature, c'est d'une intelligence supérieure! Sont Grégoire le Grand, Bach, Beethoven, Wagner, Saint-Saëns et Gustave Mahler, Isidore la manufacture des Gobelins, les crocheteurs d'Irlande et de Malines, les grands couturiers de la rue de la Paix, n'ont travaillé pour leur agrément et celui des autres!

Ce n'est pas le premier ni le seul méfait qu'il ait jamais commis Sa Majesté la Langue Française. Ces arts d'agrément ont pourtant laissé des chefs-d'œuvre payants ou Mossieu! et si tous les artistes ne sont pas morts riches, ceux qui ont su les exploiter sont devenus millionnaires, ou Mossieu!

La musique, la miniature, la tapisserie, la dentelle et le dessin des fanfreluches de la mode sont des arts payants et l'on a vu des enfants sortis de l'école avec un bagage musical ou sachant faire du dessin, des jeunes filles sachant broder et crocheter, se faire un gagne-pain rémunérateur ou un agréable loisir et leur art d'agrément bien plus qu'un inutile fardeau de rudiments scientifiques et ne pas en être pour cela ni moins savants ni plus bêtes.

Faites place à l'enseignement de l'art à l'école, Messieurs du Conseil; admettez la musique, en l'espèce du solfège, à l'honneur réservé à la chimie et à l'astronomie. N'ayez pas peur d'introduire un agrément dans la vie de l'enfant, il pourra peut-être s'en faire des rentes plus tard et il ne vous le reprochera certainement jamais.

J'ai déjà parlé aux lecteurs de la Vie Musicale de l'orchestre de Vancouver. Voici quelques détails qui ne manqueraient pas de les intéresser.

Vancouver, comme on le sait, ne compte pas 200,000 habitants. Il a pourtant un orchestre de 11 premiers violons, 8 seconds violons, 4 altos, 6 violoncelles, 2 contrebasses, 3 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 3 clarinettes, 2 bassons, 3 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba, 1 timbalier et 3 à la percussion, soit en tout 56 instruments. Il a, ce qui est mieux, l'oiseau rare à Montréal, le merle blanc: un bureau d'administrateurs qui mettent volontiers la main à leur poche quand il s'agit de combler des déficits.

L'orchestre a donné cette année douze concerts avec un déficit total de \$1,750 seulement. Comme le bureau est composé de dix personnes, cela ne fait donc que la bagatelle de \$175 à payer par chacune.

Trouverions-nous à Montréal dix personnes qui consentiraient à perdre chacune \$200 par année autrement qu'au jeu?

La Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de musique a une tâche noble à remplir: celle de protéger les intérêts matériels de ses membres, trop exposés à se voir piller par l'importance qu'elle leur a rempli, cette tâche, avec des moyens pour le moins arbitraires. Elle avait commencé par exiger des entrepreneurs et virtuoses de concert un droit sur l'ensemble du programme pourvu qu'il s'y trouvât au moins une œuvre moderne. Malgré les protestations unanimes et devant la déclaration qu'on serait bien forcé dans ce cas de ne faire la part que des œuvres tombées dans le domaine public, voici qu'elle vient de signifier à M. A. Daudet, organisateur de concerts, d'acquiescer à payer un droit forfaitaire de 6.60 pour cent de la recette brute avec minimum de 30 francs par séance, quelle que soit la composition du programme. Autrement dit: elle entend percevoir dorénavant un droit sur les recettes des concerts entièrement composés d'œuvres tombées dans le domaine public. Comme sanction, elle interdirait l'exécution d'œuvres modernes.

M. Daudet ayant répondu, à cette mise en demeure, qu'il ne paierait pas de droit pour un concert Beethoven, la Société lui signifia défense formelle de faire usage de son répertoire. M. Edouard Rislé, qui devait jouer le soir même de la notification des œuvres de Fauré, de Hahn et de Ravel, les remplaça par des œuvres de Beethoven.

Si les artistes se décidaient à ne plus jouer que les œuvres des auteurs morts depuis plus de cinquante ans, la musique ne s'en porterait pas plus mal, mais les auteurs?... C'est lundi soir, que doit être donné au Monument National, le

charmant opéra-comique de Mon-signy: *Rose et Colas*, pour une œuvre de la paroisse Saint-Louis de France et sous la présidence du curé, Mgr Bélanger.

C'est, dit-on, le commencement d'une série de représentations, forcément remise à la prochaine saison, d'œuvres appartenant à l'âge d'or de l'opéra-comique qui apparaît dans sa naissance dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Pour illustrer la musique de nos arrière-grands-pères, déjà jolies et spirituelles, on ne pouvait mieux choisir que *Rose et Colas*. Que ceux qui pensent que la musique de ce temps était empanachée et emperquée se détrompent vite.

Fréd. PELLETIER.

MUSICA

CONCERT DE LA PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK. — Pour terminer la saison artistique, M. Louis H. Bourdon nous fera entendre l'Orchestre Philharmonique de New-York, composé de 100 des meilleurs musiciens du monde et dirigé par le fameux chef d'orchestre Josef Strakosky. L'Orchestre Philharmonique de New-York est incontestablement le plus bel orchestre en Amérique, et l'un des plus considérables au monde, aussi le prochain concert est une aubaine inespérée pour Montréal et les nombreux amateurs ne sauraient manquer de patroniser ce concert qui sera un véritable régal artistique.

La vente des billets commencera samedi prochain, aux magasins de musique C. W. Lindsay et Cie, et Ed. Archambault. "ROSE ET COLAS." — C'est lundi prochain, 23 mai, que sera donné au Monument National, un véritable spectacle d'art au bénéfice d'une œuvre paroissiale de Saint-Louis de France, et sous les auspices de Mgr J. A. Bélanger. Le docteur Fréd. Pelletier, critique d'art donnera une causerie sur l'opéra-comique du XVIIIe siècle. On entendra ensuite un opéra comique en un acte de ce temps: "Rose et Colas" de Mon-signy, que Mme Jeanne Maubourg, Mlle Camille Bernard, MM. Villard, court, A. Lapierre et J. Cornélien interpréteront. Puis, Mme Maubourg chantera des chansons en costumes. Le Quatuor à cordes Chamberlain jouera le Quatuor de Glère. M. Albert Robert dirigera l'orchestre complet composé de cordes et de bois. Billets chez Archambault.

UNE AUDITION. — Une audition des élèves de M. C. Maure aura lieu, le 26 mai, à la salle de l'Éclair. Une trentaine d'élèves exécuteront un programme choisi.

LE CANADA MUSICAL. — Le public anglais, qui n'avait pas cessé d'écouter et d'applaudir les œuvres de Wagner pendant la guerre, vient d'écouter Fritz Kreisler, le violoniste autrichien, Rome, de son côté, a donné son approbation la plus entière au dernier opéra de Wagner: "Le Crépuscule du Marais". Mary Garden a fait un discours spirituel au lunch des hommes d'affaires de Chicago pour la troupe d'opéra. Louis H. Bourdon sera l'un des chefs d'orchestre du Metropolitan pendant la prochaine saison. Un luthier canadien prendra part au concours de violons anciens et modernes à Paris au mois d'octobre. Vincent Windy, le grand compositeur français, fera un séjour de sept semaines en Amérique à partir du 1er juin. L'Orchestre de la Canada Musical publie un article de Reynaldo Hahn sur le chant; aussi, la première Lettre de Paris de Louis Dury. Le directeur du Metropolitan a lancé son prospectus préliminaire pour la saison d'automne. Dans les nouvelles d'Europe, nous voyons que la célèbre Melba a donné son concours pour une fête au théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

LES ELEVES DE M. JEAN RIDDEZ. — Jean Riddez donnera une prochaine audition de ses élèves à la Salle Saint-Sulpice, le 4 juin. Nous aurons l'occasion de l'entendre diriger sur la conception de l'enseignement de la Voix et de l'Art du Chant, d'entendre ceux qui ont déjà bénéficié de son enseignement au cours de leur apprentissage.

LES ELEVES DE M. SAUCIER. — M. Saucier prépare pour mardi, le 31 courant, le régal annuel de ses élèves à la salle Saint-Sulpice. M. Jean Nolin parlera quelques instants sur Edmond Rostand et N. Roland Poussin, élève de M. Camille Couture, jouera deux mouvements du 7ème Concerto de Beethoven.

CONSERVATOIRE ROYAL. — A une récente assemblée du Conservatoire Royal, il a été décidé que les prochains examens auront lieu aux dates suivantes: à Sherbrooke, le 7 juin; à Montréal, les 16, 17, 18 juin; à l'école Polytechnique, le 20 juin. Mère au commencement de juillet. Les examinateurs seront: MM. Alfred Lamoureux, J.-A. Perrault, Roland Bellet, Ch. E. A. Houde, J.-C. Houde, Dantès Bellet, J.-P. Thibault.

CONCERT D'ORCHESTRE GRATUIT. — Le concert d'orchestre qui devait avoir lieu au Monument National, le dimanche 29 mai, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, sera donné par le cercle Michel Scott, sous la présidence de Mgr L.-A. Dubuc, P. D., curé de la paroisse, lundi 30 mai, de 8 h. à 8 h. 15 du soir, dans le sous-sol de l'église. On y jouera la comédie en trois actes de Maurice Ordonneau, "Durand et Durand". Pendant les entractes un programme musical sera rendu par M. Germain Lefebvre, maître de chapelle à Saint-Jean-Baptiste.

On peut se procurer des billets chez MM. Scott, 322-est, rue Rachel, ou chez M. Pineault, angle des rues Rachel et Drolet. (Communiqué).

Une soirée à St-Jean-Baptiste

Une soirée comique et musicale au bénéfice de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Jean-Baptiste, sera donnée par le cercle Michel Scott, sous la présidence de Mgr L.-A. Dubuc, P. D., curé de la paroisse, lundi 30 mai, de 8 h. à 8 h. 15 du soir, dans le sous-sol de l'église. On y jouera la comédie en trois actes de Maurice Ordonneau, "Durand et Durand". Pendant les entractes un programme musical sera rendu par M. Germain Lefebvre, maître de chapelle à Saint-Jean-Baptiste.

Au Parc Dominion

Le parc Dominion qui a ouvert ses portes depuis une semaine est plus achalandé que jamais, et tout fait croire que si la belle température que nous avons eu durant la première semaine continue, les recettes seront considérables.

La nouvelle attraction, le "Dodgem", est visitée chaque jour par une foule considérable. Une autre nouveauté, la troupe de chiens dressés, les Merians, attire aussi beaucoup de monde. Les chiens sont seuls sur la scène et personne ne les dirige. Les autres attractions du parc, carrousel, chutes, whip, montagnes Russes, "cercle swing", course à la Victoire, etc., sont beaucoup visitées. (Communiqué).

Inspection des cadets du Mont-Saint-Louis

Aujourd'hui, à 3 h. 15, le colonel Alexander, D.S.O., fera l'inspection annuelle des cadets du Mont-Saint-Louis. Le régiment quittera le collège à 2 h. 30 pour se rendre au Champ de Mars. (Communiqué).

L'ECZEMA LA TORTURAIT

A souffert trois ans, jusqu'à ce qu'elle prenne "FRUIT-A-LIVES" MADAME PETER LAMARRE



Pointe St-Pierre, P. Q.

"Je crois de mon devoir de vous dire tous les bons effets de votre remède sur moi. L'eczéma m'a fait souffrir affreusement durant trois ans. J'ai consulté plusieurs médecins, mais toujours sans résultats.

Ensuite, j'ai employé une boîte de "Sootha-Salva" et deux boîtes de "Fruit-a-lives", et mes maux sont guéris. La douleur ne s'est plus jamais fait sentir. Je considère que c'est une guérison miraculeuse, car aucun autre remède ne m'a guéri, et j'ai essayé tous les remèdes connus, sans effet, jusqu'à ce que j'essayai "Sootha-Salva" et "Fruit-a-lives".

"Fruit-a-lives" a rafraîchi le sang, enlevant la cause de l'affection, et "Sootha-Salva" a achevé la guérison."

Dame Peter LAMARRE (fils)

50s. la boîte. 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25s. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-lives Limited, Ottawa, Ont.

Congrès des manufacturiers

LA REUNION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS AURA LIEU A QUEBEC LES 7, 8 ET 9 JUIN. — PROGRAMME DU CONGRES.

Le prochain congrès de l'Association des manufacturiers canadiens aura lieu dans la vieille capitale les 7, 8 et 9 juin prochain. La section provinciale, de concert avec le bureau exécutif de Montréal, est à prendre tous les arrangements nécessaires pour accommoder les nombreux délégués qui viendront de toutes les parties du Canada. Voici le programme qui sera suivi durant tout le congrès.

Mardi, 7 juin: A midi, les membres de l'Association seront les hôtes de la division de Québec à un lunch qui sera servi sur la terrasse du Château Frontenac.

A midi et demi également les épouses des délégués seront reçues par celles des membres de la division de Québec, à un lunch dans la salle à déjeuner du Château.

A 9 heures du soir, danse au Château, salle Empire.

Mercrêdi, 8 juin: A midi, les délégués partiront en voyage d'inspection sous les auspices du Board of Trade de Québec. A deux heures, les dames laisseront le Château pour un voyage à Sainte-Anne de Beaupré. Au retour, le thé sera servi au Kent House, à cinq heures.

A 9 heures du soir, présentation au président sortant de charge, dans la salle Empire.

Jeudi, 9 juin: A midi et demi, les membres seront conviés à un lunch sur la terrasse du Château.

Les dames étant invitées. Les billets seront en vente à la porte. Les discours seront établis plus tard.

Dans l'après-midi, les épouses des délégués seront les hôtes de l'Association dans un voyage autour de Québec. Vers 4 heures 30, les visiteurs seront les hôtes du lieutenant gouverneur de la province, à Spencer Wood.

A 7 heures du soir, banquet annuel. (L'habit est de rigueur).

A 8 heures, réception pour les dames, partie de cartes et musique. Vendredi, 10 juin: La Canada Steamship Lines Limited aura un bateau spécial qui fera le voyage du Saguenay, partant à 11 heures 30 du soir, le jeudi, pourvu qu'une centaine de délégués au moins signalent leur engagement de faire le voyage.

PROGRAMME D'AFFAIRES

Voici le programme des séances d'étude du congrès:

Mardi, 7 juin: A 9 heures du matin, enregistrement au bureau du Château. A 10 heures, première séance du congrès, discours de bienvenue du premier ministre Taschereau, ainsi qu'une allocution de bienvenue de la part du maire Samson, de Québec.

Revue annuelle du président; rapport du trésorier. A 2 heures 30, deuxième séance d'étude; rapport du comité exécutif; rapport du comité des relations industrielles; rapport du comité des assurances; discours de l'honorable J.-E. Caron, ministre provincial de l'Agriculture.

Mercrêdi, 8 juin: A 10 heures du matin, troisième séance d'étude. Rapport du comité des assurances; rapport du comité de législation; discours de M. Louis Saint-Laurent sur les "tendances législatives du Québec."

A midi, inspection industrielle autour de la ville. A 2 heures 30, quatrième séance d'étude (privée); rapport du gérant général; rapport du comité de publicité; rapport du représentant d'Ottawa; rapport de la division de la Colombie-Britannique; rapport de la division des Prairies; rapport de la division d'Ontario; rapport de la division de Québec; rapport de la division des provinces maritimes.

A 8 heures du soir, présentation au président sortant de charge.

Jeudi, 9 juin: A 10 heures du matin, cinquième séance d'étude. Rapport du comité de recrutement; rapport du comité du tarif; rapport

du comité de l'intelligence commerciale. A 2 heures 15, sixième séance d'étude. Amendements aux règlements; élections des dignitaires et des comités; présentation des résolutions.

Toutes les séances d'études seront tenues au Château Frontenac.

Les délégués sont priés de s'enregistrer aussi tôt qu'ils arriveront au Château Frontenac. (1) Noms et nom de la compagnie; (2) avoir un insigne du congrès; (3) se procurer un programme; (4) déposer le billet de retour pour révision; (5) laisser l'adresse et No de téléphone durant le séjour à Québec.

M. Armand Chaput est élu président

M. Armand Choquet a été élu président de l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie, lors de la réunion annuelle qui a eu lieu jeudi soir. Les autres officiers sont les suivants:

1er vice-président, le notaire Charles Charbonneau; 2e vice-président, le Dr Donald Hingston; secrétaire, le notaire Emile Massicotte (réélu pour un cinquième terme) secrétaire archiviste, M. Aldéric Dansereau; trésorier, M. Emery Phaneuf, avocat.

La brochure de Mgr Ross UN NOUVEAU TIRAGE

La première édition de la brochure de Mgr Ross: *Question scolaire*, s'est enlevée en huit jours. Un nouveau tirage a été ordonné et est actuellement en vente.

Cette brochure contient, on le sait, avec la substance des articles publiés dans le *Devoir*, par Mgr Ross, un préambule inédit et trois appendices importants, contenant, le premier, une lettre des supérieurs des congrégations enseignantes à Mgr Ross, le deuxième, le mémoire des directeurs de l'Action française aux membres du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, le troisième, les déclarations de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce (Cercle de Montréal et Cercle de Québec), du Comptoir Coopératif de Montréal, de la Ligue du Ralliement français en Amérique, de la Ligue Nationale de Colonisation de Québec, du Cercle Jacques-Cartier de l'A. C. J. C. et de la Société de Colonisation du diocèse de Rimouski. Elle se vend au détail 25 sous, franco. Par quantités de cinquante et plus, 30 pour cent de réduction aux propagandistes, frais de port à leur charge. Conditions spéciales pour le commerce.

En vente au détail aux bureaux du *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et dans les principales librairies. Adresser les commandes par quantités à l'administration du *Devoir*.

N.B. — Pour répondre au désir d'un certain nombre de propagandistes, un prix spécial a été fait pour la douzaine: \$2.50, plus les frais de port: 12 sous.

Cadavre retrouvé

Alors qu'il faisait sa ronde du matin, un gardien des quais de la ligne Canard a trouvé un cadavre au pied des quais, que l'on croit être celui d'un marin, Arthur Shark, de Trinidad. On a retrouvé dans la poche de son paletot un passe-port avec les noms et adresses ci-dessus. Le corps a dû séjourner depuis de longs mois dans l'eau, car il était absolument méconnaissable. D'après une enquête faite par M. Pusie, de la morgue, Shark se serait noyé l'automne dernier. La glace légère qui couvrait le fleuve à ce moment aurait empêché le cadavre de revenir complètement à la surface. Le Club des marins catholiques s'occupe de faire inhumer le cadavre.

Repêché

Joliette, 21. (D.N.C.) — On a retrouvé jeudi matin le corps d'Alfred Rivest, 38 ans, boucher, de Joliette, dans la rivière de l'Assomption. Rivest était disparu depuis deux mois à la suite d'un voyage d'affaires. Depuis ce temps on a fait sur son compte toutes les conjectures imaginables. Le cadavre a été aperçu jeudi à deux milles en bas de Joliette, flottant près du bord de la rivière. Le coroner Lamarche a tenu une enquête immédiatement et a rendu un verdict de mort accidentelle.

On croit que Rivest a voulu traverser la rivière sur la glace qui n'avait pas encore été brisée, et qu'une fissure imprévue de celle-ci l'aurait précipité dans le courant. Rivest laisse une veuve et dix enfants.

Une Lettre Ouverte aux Marchands Détaillants

En admettant que le peuple a de l'argent (les dépôts d'épargne dans les banques au 31 janvier s'élevaient à treize cent millions de dollars), la grande force qui les induira à acheter est de stimuler le courant de l'achat. Cela peut le mieux se faire par l'annonce dans les journaux.

Mais nous ne préconisons pas d'annoncer constamment des ventes à sacrifices. Vraiment, nous croyons que, dans les conditions présentes, cette sorte d'annonces est plutôt une entrave qu'un auxiliaire au commerce.

Quand le public est porté à penser qu'il n'a pas encore vu la fin de la baisse, il hésite naturellement à acheter, préférant attendre les plus bas prix.

Une saine atmosphère encourageant l'achat se peut créer seulement par l'effort persistant et soutenu de toutes les catégories de marchands pour faire voir l'utilité et la qualité des marchandises et mettre en relief la stabilité des prix.

Le temps présent se prête à la création d'une telle atmosphère. C'est l'ouverture du printemps, des impulsions qui étaient depuis des mois latentes se font actuellement jour.

Le soleil et les jours plus longs portent à l'optimisme et aident à délier les cordons de la bourse. En dépouillant les manteaux, les gens sentent l'aiguillon de la vanité qui les incite à acheter des choses neuves. Cela ne s'applique pas seulement aux articles de toilette, mais aussi aux mille et une choses qui s'achètent pour la maison, à l'occasion de la restauration annuelle du printemps.

Tous les marchands de cette ville devraient, en matière de publicité, mettre d'ici à quelques semaines en action leur grosse artillerie. Une offensive générale de cette nature donnera un immense essor à l'achat aussi sûrement que le jour succédera à la nuit.

Publiée par l'Association des Journaux Quotidiens du Canada. Bureau-chef, Toronto.

Incorporée en 1855
Capital et Fonds de Réserve \$9,000,00
Plus de 130 Succursales

LA BANQUE MOLSONS

Les confort nombreux qui, dans les cas de maladies sérieuses deviennent essentiels, coûtent très cher. Soyez toujours prêts pour ces appels inattendus en ayant en réserve un compte d'épargne bien garni dans la Banque Molsons. Votre argent est en sûreté, rapporte un intérêt satisfaisant et est toujours disponible.

19 Succursales sur l'île de Montréal

BIBLIOTHEQUE CANADIENNE

LIVRES DE PRIX

¶ Tout le monde est d'accord sur l'importance de donner des livres de récompense aux enfants des écoles.

¶ Depuis le commencement de la guerre, on ne donne plus de livres de prix, et les éducateurs s'en plaignent amèrement.

¶ Pour les examens de cette année, les enfants de toutes les écoles de la province peuvent avoir des prix, sans qu'il en coûte un sou aux maisons d'éducation ou aux Commissions scolaires.

¶ La Librairie Beauchemin a imprimé en 1920 plus de 400,000 livres canadiens, et elle propose aux commissions scolaires et aux maisons d'éducation un plan pour leur permettre d'obtenir gratuitement des livres de prix pour récompenser les enfants de leurs écoles.

¶ Ecrivez-nous aujourd'hui. Notre offre s'adresse à toutes les écoles françaises du Canada.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

QUATRE-VINGTS ANS AU SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

79, rue St-Jacques - - - - - Montréal

Dr Gaston Guillemette

Chirurgien-Dentiste
187 St-Denis, coin Ste-Catherine
Ouvert le soir. Tél. Est 7403.

Votre santé d'abord

— si vous y tenez surveillez vos DENTS

Les mauvaises dents sont cause de toutes les maladies graves.

Rappelez-vous qu'un travail bien fait vaut plus qu'un fait à bon marché.

Le temps présent se prête à la création d'une telle atmosphère. C'est l'ouverture du printemps, des impulsions qui étaient depuis des mois latentes se font actuellement jour.

Le soleil et les jours plus longs portent à l'optimisme et aident à délier les cordons de la bourse. En dépouillant les manteaux, les gens sentent l'aiguillon de la vanité qui les incite à acheter des choses neuves. Cela ne s'applique pas seulement aux articles de toilette, mais aussi aux mille et une choses qui s'achètent pour la maison, à l'occasion de la restauration annuelle du printemps.

Tous les marchands de cette ville devraient, en matière de publicité, mettre d'ici à quelques semaines en action leur grosse artillerie. Une offensive générale de cette nature donnera un immense essor à l'achat aussi sûrement que le jour succédera à la nuit.

Publiée par l'Association des Journaux Quotidiens du Canada. Bureau-chef, Toronto.

Notre Page Littéraire

MESSES MATINALES

Messes basses du jour levant,
Quand de l'heure crépusculaire
Les ombres font le sanctuaire
Plus intime et plus émouvant;

Premières messes de l'aurore,
Messes obscures, dans le noir,
Où les prières à savoir
Ne se laissent pas lire encore;

Messe aux chapelles des faubourgs
Où le pauvre monde demeure,
Messe au village, à la même heure,
Quand les hommes vont aux labours;

Humbles messes presque nocturnes,
Évoquant celles de minuit,
Mais sans lumières et sans bruit,
Dans les ténèbres taciturnes;

Messes qu'on sonne si matin
Dans les campagnes comme aux villes,
Où se joignent les mains serviles
De l'ouvrière et du trottin;

Vous êtes la divine trêve,
Chaque fois que, pour nous lasser,
Un jour nouveau vient remplacer
La nuit trop prompt qui s'achève;

Vous êtes, pour les bons chrétiens,
L'instant où, seul depuis la veille,
Dieu, dans l'église qui s'éveille,
Vient revenir à lui les siens,

L'heure où le mystère qui règne,
Baignant le front, noyant les yeux,
Aide l'âme à se livrer mieux
Au recueillement qui l'impregne,

Lorsque, sans lueurs, hormis
L'unique étoile du gros cierge
Qu'à la chapelle de la Vierge
Un cœur en peine hier a mis,

L'aube d'hiver encore pâle
Aux verrières des bas-côtés
Fait blanchir de vagues clartés
Et des transparences d'opale.

Messe où Jésus, chaque matin,
Rouvre les sources de l'eau vive
Qui désaltère le convive
De son miraculeux festin,

Vous êtes, messes matinales,
L'onction qui fait plus puissants
Les courageux adolescents
Et les faiblesses virginales,

Le bon repas que, par amour,
Un Dieu, se rendant manducable,
Aux habitués de sa table
Offre dès l'aube, chaque jour...

Jacques NORBERT.

(Revue des Jeunes)

Napoléon d'après Louis Veillot

Les vingt-deux volumes intitulés *Mélanges*, divisés en quatre séries et composés d'articles publiés dans l'*Univers* par Louis Veillot, contiennent assez souvent quelque page où sont définis tels et tels aspects de Napoléon et de son oeuvre.

Tracées, la plupart du temps, au cours d'une polémique, ces pages pourraient former une série d'essais très saillants. Mais le grand écrivain catholique a aussi composé sur le même sujet des études proprement dites.

Ainsi, à la date de 1854, nous trouvons (deuxième série des *Mélanges*, tome I) huit articles étendus qui, réunis, remplissent plus de cinquante pages et qui ont pour titre: *Napoléon*.

Cette étude fut suggérée à Louis Veillot par la publication des *Souvenirs* de Villmain, souvenirs où l'on voyait l'Empereur en contact avec les représentants de diverses tendances politiques.

L'un des chapitres est intitulé "Destinée de Napoléon". En voici la partie principale, qui se retrouve, avec quelques modifications, dans *La guerre et l'homme de guerre* (1855). Je reproduis ce dernier texte:

"... Bonaparte est perdu dans la foule; tout le monde l'attend et personne ne le voit; il s'ignore lui-même; il fait obscurément, comme mille autres choses, son métier militaire. Enfin Dieu l'appelle; il paraît, l'un des plus jeunes soldats de ces armées immenses, bientôt les plus illustres généraux; entre tant d'hommes de guerre, il n'est question que de lui; entre tant de politiques, et lorsque toute cette race royale pour qui la Vendée a combattu est encore vivante et jeune, la France n'espère qu'en lui. Il revient d'Égypte seul, sans triomphe, sans s'être ramené son armée. Une acclamation unanime le salue. Tout fut dit, tout fut fait ce jour-là. Toutes les férociétés, toutes les rancunes, toutes les ambitions, tous les services, tous les droits font place à l'Empereur. Il relève l'autorité, il impose la règle, il restaure la discipline, il rétablit le culte, il ramène le sentiment de la durée. On sent qu'il existe une tutelle sociale, on a un avenir. Dans les débris de l'ancienne société, Bonaparte trouve des courtisans; la Vendée lui donne des soldats. Sans doute, l'Empire n'est qu'un camp; il ne pouvait être autre chose. Mais dans ce camp, la science, les lettres, l'étude ont leur quartier plein de privilèges. Il ne dépendait pas du maître tout seul d'y introduire et d'y faire régner la raison, et ce n'est pas uniquement sa faute si tous ceux à qui sa main ouvrait cet asile n'ont

"Il a été bon aussi que le Pontife romain, timide et prisonnier, parût cependant, à la face du monde, le seul prince que Bonaparte n'ait pas su contraindre à l'abandon d'un devoir. A l'heure où l'Angleterre ourdissait tant de mensonges et soldait tant de déflections; au moment où l'Autriche donnait la main d'une archiduchesse à l'époux déshonoré de Joséphine, il a été bon pour l'enseignement du monde que ce Pape captif, ce souverain déshonoré, ce pauvre prêtre, regardant son crucifix après avoir écouté les messages impérieux de la toute-puissance humaine, répondit: Non, je ne donnerai pas ma conscience pour retrouver ma liberté et ma couronne: Non possumus!

"Assurément, je ne fais pas ici le panégyrique de Napoléon: je considère simplement sa destinée; et, dans cette circonstance, qui fut, malgré lui, contre lui, pour l'Église, l'occasion d'une gloire si pure, je remarque comme un dernier trait des complaisances d'en haut que Dieu ne lui permit pas de triompher; il daigna le punir.

"Dieu ne veut pas qu'il s'assouvisse de succès et de pouvoir, comme ceux de qui une prospérité vengée éloigne toute pensée de retour sur eux-mêmes et qui s'endurcissent à jamais. Il le punit; il le fait redescendre, peut-être devrais-je dire il le fait remonter à la condition humaine, éloignant de lui le bruit des affaires, l'ivresse de la fortune, l'oubli de la dernière heure, lui donnant enfin le temps propice et le terrain favorable pour cette bataille suprême où tout homme rencontre en face son plus terrible ennemi et le seul dont il importe de n'être pas définitivement vaincu.

"Mais quelle punition, quelle défaite et quel théâtre de mort! Cet effort de tous les rois contre lui seul; cette conjuration des éléments; cette Russie, vierge de grandes batailles, pour qu'aucun conquérant n'eût encore parcouru le chemin où celui-ci tomberait; cette reprise si prompte après un tel désastre; ces dernières foudres lancées d'une main si sûre et dont chaque coup abat une armée; enfin, ce rocher où il va s'éteindre, comme le soleil dans les flots, prisonnier que peut seul garder l'immensité des abîmes, cerceuil auquel il faut l'immensité de la mer: quel conquérant, rêvant d'élever sa poussière au-dessus des splendeurs de sa vie, eût imaginé rien de plus angustieux? Nous avons entendu rugir pour Napoléon la mort du champ de bataille. C'est le vœu d'un professeur de belles-lettres.

Un écrivain mieux inspiré met Sainte-Hélène au nombre des bonheurs extraordinaires de Napoléon. Cinq années lui sont accordées pour se voir dans le passé et dans l'avenir, pour se justifier ou s'expliquer devant les hommes, pour s'abaisser devant Dieu. Durant cinq années, insulté à la face du genre humain par d'infimes gèlles, il reste debout sur le seuil de son tombeau; il y descend pas à pas, environné d'admirateurs, d'amour, de pitié, couronné d'un incomparable malheur, sacré par l'expiation comme il l'avait été par la gloire.

"L'homme qui entraine ainsi dans la postérité, dans la poésie, dans la douleur populaire, légant au plus fier des peuples, avec tant de souvenirs illustres, devenus touchants, une défaite à venger et laissant pour avocats de sa mémoire des millions de vieux soldats vainqueurs par lui, vaincus une fois en lui, cet homme n'a pas pu craindre d'avoir passé comme un météore. Il a su qu'on ne verrait pas de sitôt des hommes et des oeuvres capables de le faire oublier, ni même des prospérités que son peuple préférât longtemps, je ne dis pas aux prospérités dont il l'avait envivé, non, je dis aux misères dont il l'avait nourri! Le soldat se pare de sa cicatrice et oublie le médecin qui a pansé sa blessure. Ainsi font les peuples: par un mystère incompréhensible, comme tous ceux que la guerre nous donne à méditer, le nom des conquérants leur reste cher. On dirait qu'un instinct sublime leur fait reconnaître la main de Dieu qui les flagelle mais qui les purifie, et souvent les délivre."

Dans les *Souvenirs* qui furent l'occasion de cette étude, on entend Fontaines (en 1813, après la campagne de Russie, disant au jeune Villmain: *Le meilleur papier de l'Empereur, son meilleur titre impérial, c'est son bon sens*). Qu'a-t-il fait d'aller prendre Rome? Ce qu'il y a de salutaire dans l'esprit chrétien et dans l'Église catholique, c'est la seule chose qui donne aujourd'hui la force de dire quelquefois: non, à l'Empereur."

Commentant de si justes paroles, Louis Veillot constatait que, par les *Articles organiques*, Napoléon fit lui-même des "ratures" dans le titre impérial et royal signé de la main du Vicaire de Jésus-Christ. "Autour des conseils de Napoléon et même près de lui, il y avait, à dit Louis Veillot, un sanhédrin de prêtres apostats, experts en tout la mauvaise doctrine, subtils et irréconciliables ennemis de Rome. César étant chrétien, ils tâchèrent de le rendre au moins hérétique; ils surprirent sa raison pour égarer plus tard son cœur."

A la page suivante, Louis Veillot résume et définit en quatre lignes la période où prévalut l'esprit de vertige: "L'Empereur croyait tout possible à son génie, qui faisait qu'il éloignait de lui la seule chose qui put donner à quelques hommes la force de lui dire quelquefois: Non."

Et bientôt sonna l'heure à partir de laquelle le cardinal Dubois adressa au Comité directeur de la Confédération professionnelle des intellectuels catholiques (C.P.A.C.) la lettre suivante à l'occasion de la réunion constitutive du bureau:

Archevêché de Paris.
Messieurs,
Votre projet de Confédération professionnelle des intellectuels catholiques me paraît: je vous le dis sans ambages, comme une preuve de satisfaction et une marque d'encouragement.

Et ce n'est pas seulement parce qu'ainsi groupés vous défendez

de laquelle les "embarras" allaient, selon l'expression de Fontaines, se changer "en désastres".
Eugène TAVERNIER.
(La Vie et la Presse catholiques.)

Gabriel Aubray

Nous avons annoncé, voici quel temps, la mort de Gabriel Aubray, l'écrivain dont le nom est familier à beaucoup de nos lecteurs. Les amis de Gabriel Aubray n'ont pas voulu que l'oeuvre considérable qu'il laissait inédite fut perdue pour le public, et nous re- çons l'appel suivant:

Comité du souvenir de Gabriel Aubray.
Comité d'honneur: Mgr Baudrillard, MM. René Bazin, Joseph Bédier, Henri Bordeaux, René Doumic, de l'Académie Française; MM. Emile Male, Alfred Rébelliau, de l'Institut; MM. Maurice Blondel, Professeur à la Faculté des Lettres d'Aix, Georges Goyau, M. l'abbé Rousselot, du Collège de France.

Comité d'action: MM. Louis Arnaud, Professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, Bourdel, directeur de la Maison d'éditions Plon-Nourrit, Charles Le Goffic, ancien vice-président de la Société des Gens de Lettres, Arthur Marchal, avocat-avocat à St-Jean-d'Angély, Louis Mercier, homme de lettres, M. l'abbé Plazenet, Aumônier de la Réunion des Etudiants, MM. Frédéric Plessis, homme de lettres, professeur-adjoint à la Faculté des Lettres de Paris, Eugène de Ribier, professeur au Lycée de Montpellier, Adolphe Rivard, ancien bâtonnier du barreau de Québec, professeur à l'Université Laval, Camille Vergnol, homme de lettres, professeur agrégé au Lycée Michelet, François Veillot, Gustave Zidler, homme de lettres, professeur agrégé au Lycée Hochet.

Secrétaire général: M. Joseph Ageorges, membre de la Société des Gens de Lettres; Trésorier: M. André Doreau, professeur agrégé au Lycée Buffon.

LE SOUVENIR DE GABRIEL AUDIAT.

Enlevé prématurément le 17 octobre 1920 à l'âge de cinquante-sept ans, Gabriel Audiat (Gabriel Aubray) laisse inédite une oeuvre importante.

L'auteur des *Lettres à ma cousine*, de l'*Allée des Demoiselles*, la critique de la *Quinzaine*, du *Mois littéraire et pittoresque*, du *Correspondant*, méditait d'employer les loisirs de la retraite à publier des volumes longtemps préparés. La mort ne lui a pas permis d'accomplir son dessein. Ses admirateurs et ses amis veulent, en aidant à la publication des ouvrages inédits, rendre hommage à l'homme et à l'écrivain que fut Gabriel Audiat.

Ils espèrent que vous voudrez bien vous associer à cet hommage, souscrire au volume en préparation et répandre autour de vous cette oeuvre.

Le premier volume à paraître est intitulé: *Claire et Jeanne*. Il fait suite à l'*Allée des Demoiselles*. L'auteur y étudie le problème de la seconde éducation des jeunes filles.

Si cet ouvrage reçoit du public l'accueil qu'on est en droit d'espérer, d'autres ouvrages seront successivement publiés:

— *Dumas fils et l'Évangile*, une étude de la vie et de l'oeuvre de Dumas Fils;

— *Les Soirées du Pavillon Dominique*;

— Trois volumes de critique et d'études historiques: *Joueurs de flûte et de lyre*, *Montreurs de marionnettes*, *Le défilé des ombres*;

— Enfin un choix de la *Correspondance* de Gabriel Audiat.

Cette publication s'étendra vraisemblablement sur deux ou trois années. Il vous appartient de l'encourager et de la hâter.

LE COMITE.

Toutes les communications autres que celles qui concernent la souscription doivent être adressées à:

M. Joseph Ageorges, Secrétaire-Général du Comité, à Paris, 8, rue d'Alleray, (15^e Arrondissement).

Les communications concernant la souscription doivent être adressées à:

M. André Doreau, à Paris, 23, Avenue de Ségur, (7^e Arr.).

Cet appel est accompagné du bulletin de souscription que voici:

Je soussigné, M., demeurant à, No., déclare souscrire exemplaires (75 l'exemplaire franc) de *Claire et Jeanne* par Gabriel Audiat (Gabriel Aubray) dont je vous adresse ci-joint le montant.

Date

Signature

Envoyer les bulletins de souscription ainsi que les mandats ou bons de poste à M. André Doreau, 23, Avenue de Ségur, Paris, (7^e Arr.).

La Confédération professionnelle des intellectuels catholiques

mieux vos intérêts, unis, s'il en est besoin, à d'autres groupements. Ce sans doute est à considérer en un temps où les travailleurs de l'esprit sont souvent moins bien traités que les autres.

C'est aussi et surtout parce que vous serez une force plus puissante pour l'apostolat intellectuel, moral et social; parce que vous pourrez collaborer avec plus d'efficacité à remettre en circulation dans les veines du corps social la sève religieuse, la seule qui puisse féconder utilement les oeuvres et les organisations humaines.

Que votre Fédération devienne donc une puissance! Personne plus que moi n'applaudira à son action bienfaisante.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments tout dévoués en Notre-Seigneur.

Louis, Cardinal Dubois,
Arch. de Paris.

A LA MÉMOIRE DE DOLLARD

Ainsi que le *Devoir* l'annonçait hier, Sa Grandeur Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier, a bien voulu accepter l'invitation de venir officier à la messe solennelle qui sera dite à la mémoire des héros du Long-Sault à Carillon, le mardi, 24 mai.

C'est la nouvelle que nous communiquons la Ligue d'Action française chez qui arrivent tous les jours, de plus en plus nombreuses, des adhésions au mouvement en faveur de l'institution permanente de la fête de Dollard. Tout fait prévoir que ce désir, disons plutôt acte de réparation sera pleinement réalisé. Partout en Amérique française, dans la Nouvelle-Angleterre comme dans le Québec, dans l'Ouest jusqu'à Edmonton, dans l'Ontario, dans les Provinces Maritimes, le 24 mai sera marqué de manifestations à la gloire des sauveurs du berceau de la race.

Voici le programme de la fête à Montréal et à Carillon: — Pour débiter, le lundi soir, 23 mai, à 8 heures, aura lieu en l'église Notre-Dame une "veillée des armes" pour commémorer dans la prière le départ de ses valeureux compagnons. Un salut solennel sera chanté par M. le Curé Perrin, p.s.s. Le R. P. Adé- lard Dugré, s.j., prononcera le sermon. Un programme musical est préparé spécialement pour la fête par M. Poirier, organiste de Notre-Dame. On compte sur la présence à cette cérémonie religieuse de tous les dignitaires et d'un grand nombre de membres de toutes nos sociétés nationales et de bienfaisance. Seront également présents les sommités du clergé, de la magistrature, du barreau, des corps professionnels, des syndicats ouvriers, etc. Les invitations leur ont été adressées ainsi qu'au représentant du gouvernement de Québec de la ville de Montréal, et MM. les consuls de France et de Belgique. Toute la population de langue française de la métropole se fera un devoir de prendre part à cette "veillée des armes."

Suivant la coutume établie, la Ligue d'Action française et elle, ceux qui voudront se joindre à elle, iront fêter le 24 mai à Carillon, en droit même du combat de 1600, où M. le Curé Decarie organise avec le concours de ses confrères des alentours une manifestation régionale.

Une grand'messe sera célébrée à 11 heures à Carillon par Mgr Brunet assisté de MM. les Curés de Carillon et de Saint-André. M. l'abbé Philippe Perrier prononcera le sermon de circonstance. Dans l'après-midi des discours seront prononcés par M. l'abbé Groulx, directeur de l'Action française et entre autres par MM. Arthur Sauvé et Amédée Monet. On compte sur une grande affluence de Montréal; de fortes délégations viendront de tous les villages voisins; Ottawa sera représenté par un contingent nombreux.

Le voyage de Montréal se fera en auto; le départ est fixé à 7 h. 45 précises, des bureaux de l'Action française, 569, rue Saint-Denis, Montréal. Tous les possesseurs d'autos qui voudront se joindre à ce pèlerinage patriotique voudront bien le faire savoir à l'Action française le plus tôt possible à Ent 1369.

On pourra aussi se rendre à Carillon par le Canadien Nord (départ à 9 heures, heure de Montréal) de la gare du tunnel. Ceux qui prendront ce moyen de locomotion devront descendre à Saint-André et de là se rendre à Carillon — le trajet se fait en une demi-heure de marche. Les trains pour le retour passent à Saint-André à 3 hrs. 27 et 8 hrs. 20 (heure de Montréal dans les deux cas). Le prix du voyage aller et retour est de \$2.85.

A Montréal, le 24 la fête est organisée par le Comité régional de l'A. C. J. C.

Voici une partie du programme de la journée:

A 2 heures, des fleurs seront déposées au pied du monument, au Parc Lafontaine.

A 2 heures 30, musique et discours par MM. J. A. A. Brodeur, leader du conseil municipal; J. B. Lagacé, M. l'abbé Noël Fautoux, M. Guy Vanier, président général de l'A. C. J. C. et M. L. P. Deslongchamps.

Toutes les personnes qui auraient l'intention de déposer des fleurs au pied du monument sont priées de communiquer avec M. Eugène Simard, avocat, Main 5550.

L'émblème du jour sera la "Rose de Dollard"; tous les Canadiens français, Acadiens et Franco-Américains se feront un honneur de la porter. Déjà un très grand nombre de maisons d'éducation y compris les plus modestes petites écoles rurales ont fait savoir à l'Action française que les petits comme les grands fêteront Dollard le 24 mai. Des séances et des manifestations sont organisées un peu partout; en maints endroits on s'est procuré à l'Action française, un buste de Dollard de Laliberté, pour que le sublime héros "présidé" ces réunions patriotiques.

Partout à travers le pays, afin de rendre la fête de plus en plus populaire, on a distribué des timbres à l'effigie de Dollard; trois cent mille de ces petits papillons circulent actuellement à travers le Canada; on attendra le demi-million d'ici le grand jour.

Tout concourt donc à donner l'éclat qui convient à la fête de Dollard.

Se lançant en avant ou en arrière

CORSETS

BON TON

La marque de fabrique "Bon Ton" sur un corset signifie qualité, valeur, style et service. Vous avez toujours la certitude d'obtenir tous ces précieux avantages quand vous achetez un corset portant la marque "Bon Ton".

Rappelez-vous aussi que les corsets "Bon Ton" sont pourvus de la célèbre agrafe O-I-C, qui ne pince pas, et des merveilleuses baleines Wun-Da-Bohn, qui outrepassent la durée du corset.

Nous sommes les vendeurs exclusifs des corsets de cette célèbre marque à Montréal.

La femme élégante ne fait ajuster chez

C. J. Premier & Cie

401-403 RUE STE CATHERINE, E.S.
MAISON ETABLIE EN 1878 — ANGLE ST HUBERT —

Nous avons de superbes tissus pour couvertures de meubles, rideaux, draperies, etc. Prix modérés.

Armand Desrosiers Limitée

Tél. Est 4090.

478 rue St-Denis, près Sherbrooke, Montréal.

SERVICE DE LIBRAIRIE du "DEVOIR"

Les lecteurs du "Devoir" trouveront les ouvrages suivants au service de librairie du "Devoir":

BROCHURES DE PROPAGANDE

Dixième anniversaire (luxe) 30
Dixième anniversaire (ordin.) 38
"Le Devoir", témoignages d'évêques 12
"Le Devoir", journal catholique par M. l'abbé Perrier 12
"Le Devoir", son action intellectuelle et morale par M. Antonio Perrault 12
Cinquième anniversaire du "Devoir" (1915) 28

BROCHURES DE M. BOURASSA

UNE MAUVAISE LOI (1921) 28
LA PRESSE CATHOLIQUE ET NATIONALE 38
"LE DEVOIR", ses promesses d'avenir, ses conditions de survie (1920) 18
LE CANADA APOSTOLIQUE (1919) 60
LA CONSCRIPTION (1917) 12
L'INTERVENTION AMERICAINE, ses motifs, son objet, ses conséquences (1917) 28
LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA (1915) 18
"LE DEVOIR", son origine, son passé, son avenir (1915) 12
POUR LA JUSTICE (1912) 12
CONSCRIPTION (en anglais) (1917) 12
THE DUTY OF CANADA (en anglais) 12

Le prix indiqué comprend les frais d'envoi, par poste, pour chaque unité.

Adresser toutes les commandes, avec remise par chèque au pair, mandat ou bon-poste, au

SERVICE DE LIBRAIRIE

"LE DEVOIR"

43, RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

SI VOUS AVEZ DES BOURDONNEMENTS DANS LES OREILLES

S'il y a dans vos oreilles des bourdonnements, si vos oreilles deviennent d'entendement dur, et que vous craigniez la surdité éternelle, allez chez votre droguiste et procurez-vous-y une once de Parment (double force) et ajoutez-y une goutte d'eau chaude et un peu de sucre granulé. Prenez-en une cuillerée à soupe quatre fois par jour. Ceci vous délivrera promptement des bruits de tête ennuyeux. Les nerfs houchés pourront alors s'ouvrir, la respiration devenir facile et la plèvre cessera de dégoutter dans la gorge. C'est facile à préparer, cela coûte peu et c'est agréable à prendre. Quiconque souffre de surdité éternelle ou de bruits dans la tête devrait faire un essai de cette prescription. (Annonce)

Quête de l'U. N. F.

Jeudi le 26 mai prochain, l'Union Nationale Française, fera par les rues de notre ville, une quête publique pour venir en aide à ses oeuvres de bienfaisance. Cette société a été fondée en 1886, par un groupe de patriotes français dans le but de grouper les efforts charitatifs de la colonie française de Montréal et des personnes de nationalité étrangère qui lui sont sympathiques, pour secourir les Français qui se trouvent dans le besoin.

La Société a actuellement quatre oeuvres à soutenir: un refuge, un service de bienfaisance, un bureau de placement et un dispensaire. Jusqu'à présent tous ces services ont donné les meilleurs résultats. Donnons donc généreusement, jeudi prochain, aux sollicitations de l'Union Nationale Française.



L'ORÉAL

Tinture instantanée pour Cheveux Rend aux cheveux fanés et sans vie les ténues laissées et souples de la jeunesse. Nul ne peut la chevelure; est facile à appliquer, s'emploie à la maison avec les meilleurs résultats. Insister pour avoir l'Oréal. Retenez les contre-façons. Chez tous les pharmaciens et coiffeurs. Importée de France par ANGLO-AMERICAN AGENCIES LIMITED 41-43 St. Francis Xavier Street MONTREAL.

JAMBONS CONTANT

Aucun n'est mieux cuit — aucun n'est plus hygienique — aucun n'est plus savoureux.

Voir votre boucher ou épicer

COMMERCE ET FINANCE

EN MARGE DE LA BOURSE

LA GREVE DES FABRIQUES DE PAPIER ET SON PEU D'EFFET SUR LES COURS. — LA SITUATION OUVRIERE. — LES EVENEMENTS EN EUROPE. — NEW-YORK, MARCHÉ MONTREAL.

Au début de la semaine, on notait dans les cercles de la Bourse le peu d'influence exercée sur les cours par la grève des fabriques de papier. C'est là, semble-t-il, un indice assez clair de l'état des esprits en face de la situation. Alors qu'en temps normal, une grève serait un grand facteur spéculatif et ne saurait manquer d'avoir un effet déterminant, à l'heure qu'il est, le chômage des ouvriers papeteriers n'a pas ébranlé la fermeté des valeurs du papier. Dans le monde de la spéculation et ailleurs aussi on considère la situation ouvrière actuelle comme anormale et l'on juge nécessaire qu'à brève échéance elle se relâsse sur son assiette, dût-il pour cela y avoir conflit. Une telle opinion ne paraît pas un mal mais un remède nécessaire, une espèce de catégorisation, une sorte de lutte, on accorde au patron le gros des chances. Un changement s'est opéré et les ouvriers ne peuvent lutter maintenant qu'avec le soleil dans les yeux.

Les appétits développés avec la guerre ne sont pas rassasiés, évidemment. Les demandes des ouvriers, un peu dans tous les corps de métier, en font foi. Mais si aujourd'hui le salaire réclame encore une augmentation du prix de son travail et en même temps une diminution des heures de travail, le patron ne se contente plus de recevoir des ultimatum, il en pose à son tour. Il veut obtenir la main-d'œuvre à meilleur compte, et en obtenir plus de travail.

Quant aux atouts de son jeu on ne peut nier qu'ils soient nombreux. Les conditions des cinq années de la guerre se sont modifiées. La démobilitisation, la fermeture des usines de munitions et l'expiration des contrats qui avaient été accordés aux fournisseurs des armées ont jeté sur le pavé des milliers de chômeurs, dont la foule s'est encore accrue depuis quelques mois par la fermeture de grandes usines, par exemple, à Montréal, les chantiers Vickers, pour un temps indéfini, les usines Angus et les usines du Grand-Tronc, à la Pointe Saint-Charles, où le travail ne se fait plus que par des équipes qui se relèvent de quinze jours en quinze jours. On a même annoncé il y a quelques jours la fermeture complète des usines du Grand-Tronc, du 23 mai au 1er juin et des usines Angus, du 26 mai au 1er juin également. Et les administrateurs de ces grandes compagnies ferroviaires laissent entendre clairement que la situation n'a aucune chance de s'améliorer, tant qu'il n'y aura pas un rajustement du barème des salaires. Si dans l'industrie des transports, à coup sûr la plus grande qui soit, on juge à propos de prendre de telles mesures, on conçoit facilement que dans les autres industries les patrons aient peu d'appréhension à la nouvelle d'une grève.

La grande raison invoquée jusqu'à aujourd'hui dans les réclamations ouvrières, la hausse sans cesse croissante du coût de la vie, disparaît peu à peu. La crise de la cherté, après avoir atteint son point culminant, s'atténue graduellement. Le nombre indice du coût de la vie redescend vers l'étalon et si le mouvement de baisse est lent, une fois déclenché — et il l'est — il ne saurait s'arrêter à mi-chemin. Là encore, et cette fois l'ouvrier serait mal venu de s'en plaindre, la question de l'offre et de la demande jouera son rôle impartial. Or il est remarquable qu'une baisse du salaire ou pour effet d'augmenter la demande, elle la diminue au contraire. Une baisse en fait désirer et espérer une autre, à celui à qui elle profite.

Privés de leur grand moyen, les ouvriers voudront-ils quand même livrer bataille pour obtenir plus et donner moins ? La chose est peu probable dans la plupart des cas où elle sera toutefois possible. Car il est évident que pour les usiniers des deux chemins de fer du Grand-Tronc et du Pacifique, il ne peut être question de grève. La fermeture des usines survient avant même l'expiration des derniers contrats de travail.

Si les ouvriers veulent travailler, ils devront accepter les conditions qu'on leur fera, et qui, espérons-le, seront raisonnables, car dans la crise actuelle, il importe que chacun y aille avec mesure.

Les grands événements de la semaine dans le domaine de la politique internationale ont été les développements de l'imbricatio-hautesilésien et le premier pas fait par

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 20 MAI

Prix vendant aux épiciers.	DATTES ET NOIX
Prix de gros:	
(Fourrés, pour la farine et les grains, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par J.A. Vallancourt, Limitée; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hatton et Cie; et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limitée, et pour les volailles par P. Poulin et Cie.)	Dattes, la boîte . . . 12 à 22s Noix 16 à 65s
FARINE-TYPE	CEREALES
France à bord (f.o.b.)	PRIX EN ENTREPOTS A MONTREAL
Montréal \$10.50	Avoines de l'Ouest, par 34 livres:
Au wagon, livrable au mon-	No 3, Canada-Ouest . . . \$0.54
tin \$10.50	No 2, Canada-Ouest . . . \$0.59
Aux épiciers \$30.25	No 1, Extra d'alimentation . \$0.54
Son, Man., au wagon, tonne	No 2 (feed), alimentation . \$0.51
de farine d'avoine . . . \$31.25	Mais aigre, No 2 . . . \$0.85
Avoine roulée, sac de 90 lbs	Blé à volaille, par 100 lbs. \$3.60
avoine roulée, baril . . . 7.15	FOURRAGES
OEUFs	Foin nouveau:
Oeufs frais, Selects . . . 34c	Mil No 1, par 2,000 lbs. . \$22-\$23
Oeufs No 1 30c	Mil No 2 \$20-\$22
Oeufs No 2 26c	Mil No 3 \$18-\$19
BEURRE	LE MARCHÉ DU POISSON MONTREAL
Beurre de crémère . . . 29c	Aiglefin frais, la lb. . . 7s
Beurre de choix, en bloc	Morue marchand, la lb. . 7s
d'une livre 30c	Flétan frais, la lb. . . 23s
Margarine 25c	Brochet frais, la lb. . . 14s
FROMAGE	Poisson blanc, la lb. . . 23s
Fromage doux, la livre . . 20	Truite saumonée, la lb. . 22s
Fromage d'Oka, la livre . . 44 à 45	Homards vivants, la lb. . 35s
Fromage fort, la livre . . 32	Haddock fumé . . . 22s
SAINDOUX	Doré frais, la lb. . . 18s
Saindoux pur, en tinette . . 14	Filets de haddock frais. . 18s
Saindoux pur, enseau . . \$2.80	LES VIANDES
1 livre 17	PRIX DU DETAIL
POIS ET FEVES	Rosbif la livre 48s
Haricots secs (fèves blan-	Sirloin la livre 42s
ches ou jaunes), le minot \$3.00	Terderlon la livre 20s
Sucre d'érable, la livre . . 25	Epaule la livre 20s
Sirod d'érable, can. 8 livres \$1.40	Steak la livre 45c
FRUITS	Ronde la livre 35s
Oranges de Californie . \$6.25 à \$6.75	Flanc la livre 20s
Figues, la livre . . . 21c	Veu la livre 38s
Pamplemousse, la bte \$6.50 à \$7.50	Derrière la livre 23s
Pommes, la boîte . . \$5.00 à \$5.25	Devant la livre 23s
Bananes, le régime . \$6.00 à \$7.00	Agneau du printemps: 40s
Ananas, la boîte . . \$6.75	Devant, quartier, la lb. . 60s
Fraises, bte, environ . . 40s	Derrière, quartier, la lb. . 60s
LEGUMES	Langue de bœuf, la livre 40s
Oignons, la caisse . . \$3.00	Filet de bœuf, frais, la lb. 90s
Céleri, la doz. . . \$2.75	Filet de bœuf, gelé, la lb. 75s
Patates sucrées, le panier \$4.50	Porc: 37s
Asperges, 1 doz. 1-2 au panier, le panier . . \$2.50	Longe la livre 37s
Concombres, 6 doz. au panier, le panier . . 8.00	Epaule la livre 26s
Oignons du printemps, la doz. de boîtes . . 1.50	VOLAILLES
Persil, la doz. . . . 1.00	Dindes, frais, la livre . 56 à 58c
Radis, la doz. . . . 1.00	Dindes gelées, la livre . 60 à 62c
Champignons, le panier . 3.75	Poulets engraisés au lait 43 à 46c
Laitue Boston, la boîte . 5.50	Poulets ordinaires . . 38 à 40c
Choux, le panier . . . 5.00	Poulets moyennes . . 32 à 33c
	Poulets grosses . . . 36 à 38c
	Poules, engraisées au lait 39 à 40c
	grosses 36c
	Oies la livre 42 à 44c
	Canards la livre 46 à 48c
	Canards gromelake . . 46 à 48c

Liste de dividendes déclarés sur valeurs cotées en Bourse

(fournis par L. G. Beaubien et Cie.)

		Payable le
30 avril 1921	Banque de Montréal	31er juin 1921
9 mai "	B. C. Fishing	1er mai "
11 mai "	Bank of Toronto	1er juin "
14 mai "	Royal Bank of Canada	1er juin "
15 mai "	Banque d'Hochelega	1er juin "
16 mai "	Detroit United Ry (en titres)	1er juin "
16 mai "	Union Bank of Canada	1er juin "
17 mai "	Canadian Bank of Commerce	1er juin "
17 mai "	Wayagamack Pulp & Pap. Co.	1er juin "
17 mai "	Ogilvie Preferred	1er juin "
20 mai "	Bank of Hamilton	1er juin "
21 mai "	Lake of the Woods Milling	1er juin "
21 mai "	Lake of the Woods Milling	1er juin "
21 mai "	Woods Manufacturing	1er juin "
21 mai "	Windsor Hotel	1er juin "
25 mai "	St. Maurice Paper Co.	28 mai "
31 mai "	Montreal Cottons Limited	15 juin "
31 mai "	Montreal Cottons Ltd Pfd.	15 juin "
31 mai "	Tooke Preferred	15 juin "
1er juin "	Canadian Pacific Ry	30 juin "
15 juin "	Dominion Glass Co. Common	1er juillet "
15 juin "	Dominion Glass Co. Pref.	1er juillet "

Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.

L'Allemagne dans la voie des réparations en mettant à la disposition de la Commission alliée la somme de 150,000,000 de marks, partie en espèces sonnantes, partie en papier monnaie étranger. C'est là un premier acompte sur la somme totale d'un milliard due au 31 mai. L'Allemagne en vient donc à résipiscence. La première conséquence de son geste a été une amélioration des changes étrangers, ou plutôt, une accentuation de l'amélioration déjà commencée. Le franc français surtout en a bénéficié. Jeudi, il faisait à Montréal .9986, le plus haut point qu'il ait atteint depuis un an.

L'affaire de Haute-Silésie qui vient à son tour obscurcir la sérénité du ciel européen, s'est développée de façon à inquiéter au moins les pessimistes. Y a-t-il cependant lieu de penser que la tension des relations franco-britanniques soit chose pire cette fois que les précédentes ?

M. Lloyd George et M. Briand se rencontreront bientôt, dans un coin quelconque de villégiature probable, la fissure sera recimentée et l'Entente Cordiale sera sauve, pour six semaines tout au moins. On ne peut prévoir en effet que Lloyd George, malgré ses déclarations écrites ou orales, tienne tant que cela à rompre, s'il garde en mémoire les quelques et un problème qui peuvent l'occuper à domicile: la grève des sous-sol, la menace des cheminots, le ventouse irlandaise, appliquée si fermement qu'on ne peut plus l'enlever sans arracher le morceau.

Quel que soit le résultat de la conférence des deux chefs, il semble à propos d'appliquer à la situation un mot d'un courtier de New-York dans une analyse qu'il faisait de la situation économique: Quand les conditions sont telles, il n'est pas possible qu'elles empirent.

Le vent souffle aux réductions

Vient en aide aux gorges faibles, raffermir la voix, soulage la bronchite

EN RESPIRANT LES BAUMES GUERISSEURS DE CATARRHOZON. VOUS VOUS RETABLISSEZ SANS FAIRE USAGE DE DROGUES.

Vous respirez, par l'inhalateur de Catarrhozone, un air médicinal tout saturé de baumes apaisants et guérisseurs, rempli des essences antiseptiques du pin qui ressemble à l'atmosphère imprégnée de pins des Adirondacks. Cette vapeur exerce une action vraiment merveilleuse sur les gorges faibles, elle procure force et santé aux bronchiques, fait disparaître la toux sèche et la difficulté de respiration. Vous ne pouvez trouver pour les personnes qui ont la gorge faible quelque chose de plus bienfaisant que Catarrhozone. C'est l'idéal pour l'homme affecté de bronchite, de catarrhe ou d'irritation de la gorge. Vous vous rendez compte de cela la première fois que vous emploierez Catarrhozone, qui est une préparation scientifique désignée spécialement pour le traitement des maladies du nez et des tubes bronchiques. Procurez-vous le gros tube, qui dure deux mois au coût de \$1.00. Tube de grandeur moyenne, 50 sous; tube échantillon, 25 sous. Chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Montréal. (ann.)

ginson and Co., de New-York, et la Dominion Securities Corporation, de Toronto et de Montréal. Ce syndicat offre actuellement l'émission au public américain. Un autre dominion britannique, l'Union du Sud africain demande des fonds sur le marché américain. Des banquiers de New-York ont engagé des négociations pour l'émission. Ils prétendent que tous comptes faits, l'Union sud-africaine a plus d'avantages aujourd'hui à emprunter à New-York qu'à Londres. L'emprunt serait d'environ \$15,000,000, à 8 p.c., et servirait à établir un crédit pour l'achat de certains matériaux de construction.

Le nouvel emprunt de la République française sera lancé incessamment sur la place de New-York. On attendrait peut-être le règlement de la crise anglo-britannique mais à tout événement les négociations semblent déjà engagées. Mercredi dernier, on rapportait à Wall Street que tous les détails avaient été complétés. L'emprunt serait de \$100,000,000, au taux d'intérêt de 7-2 p.c., non remboursable. On l'offrirait à 95 et son échéance probable serait de quinze ou vingt ans. La maison J.P. Morgan and Co., dirigerait un grand syndicat américain chargé de le lancer.

Ce qui rendra cette émission particulièrement intéressante c'est qu'elle ne sera pas remboursable avant maturité et que son fonds d'amortissement sera beaucoup plus considérable que celui de l'emprunt de \$100,000,000, à 8 p.c., contracté l'an dernier.

Le produit de ce nouvel emprunt servira à payer trois dettes françaises avec l'Union qui viendront échues prochainement. Il restera une différence qui sera disponible pour faire face à quelques autres obligations et pour faire des achats de denrées alimentaires.

Emile BENOIST.

(Suite à la 11ème page.)

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi (2 1/2) pour cent (soit au taux de 10% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque d'Hochelega, sur le capital versé de la Banque, pour le trimestre finissant le 31 mai 1921. Ce dividende, portant le numéro 121, sera payable au bureau principal ou aux succursales de la Banque, le ou vers le 1er juin 1921, aux actionnaires inscrits dans les livres à trois heures de l'après-midi, le 15 mai 1921.

Par Ordre du Conseil d'Administration.

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

Marcus Allemands

Couronnes Autrichiennes
ARGENTS
OBLIGATIONS
ECHANGE
SPECIALITES
International Foreign
Exchange Co.
16, RUE ST-JACQUES,
Main 3353, Montréal.

SAUCISSES CONTANT

Retenez bien le nom —
—Faites avec du PUR PORC
FRAIS seulement. — Délicieuses, c'est pourquoi des milliers en mangent.
Chez votre boucher

7% Un Placement sans Egal

Il n'existe pas de meilleur placement que les actions de la CORPORATION FINANCIERE EQUITABLE, Limitée.
7% garanti sur les actions privilégiées, et vous avez en plus des actions ordinaires participant dans les bénéfices.
Demandez la circulaire descriptive.
GARANTI PLUS LES PROFITS
COMMERCIAL INVESTMENTS, Inc.
Edifice SAINT-DENIS, 214 rue Ste-Catherine Est
Téléphones: 727-5841

QUELQUES PLACEMENTS

OBLIGATIONS

Saguenay - Pulpe

Entreprise vieille de plus de 20 ans, une des plus vastes du genre au Canada. Obligations garanties sur l'ère hypothèque et remboursables en fonds américains. Rendement . . . 6 1/2

Cie Port Chicoutimi

Vieille de 16 ans, payant dividendes depuis 15 ans. Emission de \$350,000, 1ère hypothèque sur tous immeubles de la Compagnie, au montant de \$752,000, et toute propriété foncière de ville de Port-Alfred (garantie), au montant de près de \$4,000,000. Rendement . . . 6 1/2

Cie P. T. Legaré

Fondée 1871, ayant fait \$4,165,000 d'affaires en 1920 et gagnant chaque année plusieurs fois l'intérêt de ses obligations. Emission de \$1,200,000, remboursable de 1923 à 31; 1ère hypothèque sur biens dont la valeur, contrôlée par le fiduciaire qui représente des prêteurs, la Royal Trust Co., ne devra jamais tomber au-dessous de \$3,000,000. Rendement . . . 7

Cie S. - François

Fondée 1901, très prospère. Emission de \$300,000, 1ère hypothèque sur actif de \$813,000, aussi bien garantie qu'obligations Shawinigan ou Cedar Rapids. Rendement . . . 7

Brasserie Frontenac

Fondée 1913, exploitant à gros bénéfices une des plus vieilles et des plus prospères industries du pays. Emission de \$1,069,000, 1ère hypothèque sur actif de \$3,100,000, avant rapporté l'an dernier, dans des conditions défavorables, 5 fois l'intérêt obligations. Rendement . . . 7

Lamontagne limitée

Fabrique de sellerie et de valises, fondée 1869, très prospère. Emission de \$600,000, 1ère hypothèque sur \$2,000,000 de biens. Prospectus officiel dans quelques jours. Rendement . . . 7

Sault-St Marie

Emission de \$85,000 à 20 ans, amortissable par annuités. Seule dette d'une commission scolaire prélevant impôts sur \$2,260,780 de propriétés. Rendement . . . 6 1/2

Montréal - Ouest

Garanties par Commission métropolitaine, aussi sûres qu'obligations ville de Montréal. Longues échéances. Feront prime avant 5 ans. Rendement . . . 6

Ville-Mont-Royal

Même garanties. Echéance 1924. Rendement . . . 6

En général, tous fonds publics au cours du jour.

Aussi les actions de la COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS, fondée 1910, payant dividende depuis 1913, 8% depuis 1917.

Encassons coupons gratis et bonifions prime change américain au client.

Tous renseignements sur demande

Versailles-Midricaire

Bouillais

MONTREAL QUEBEC OTTAWA

BUREAU-CHEF:

Imm. Versailles, Montréal. Tél. M. 7080

Par Ordre du Conseil d'Administration.

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

FAIRBANKS, GOSSELIN & CO.

Agents de Change à la Bourse de Montréal
FILS PRIVES: —
New-York, Québec, Toronto, Hamilton.

Notre calendrier financier annonçant à l'avance ce qui se passera dans le monde de la Bourse durant le mois, est adressé gratuitement sur demande.

103-ouest, rue Notre-Dame.
Téléphone: — Main 4090
communiquant avec tous les services.

L. E. Geoffrion H. Geoffrion
Main 3073

GEOFFRION & CIE

Membres de la Bourse de Montréal.
96 rue Notre-Dame O.

Ventes, Achats d'Actions et d'Obligations.

OBLIGATIONS EUROPEENNES

DES PROFITS ENORMES peuvent être réalisés par ceux qui profitent du cours actuel du change, et des prix que NOUS COTONS, pour faire l'achat DES OBLIGATIONS EUROPEENNES. Ayant nos correspondants directs, membres des différentes bourses en Europe, nous sommes en mesure de vous coter les PLUS BAS PRIX du marché. Nous échangeons GRATUITEMENT tous les coupons des Obligations Européennes. Nous prêtons sur ces obligations, et si vous désirez en acheter d'autres, nous prendrons vos obligations en garantie collatérale. Les obligations peuvent être achetées de nous sur marge, par paiements mensuels ou au comptant.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE EXPLICATIVE

E. L. HARDY & CIE.

Casier postal 1112 IMMEUBLE TRANSPORTATION Entrée rue St-François-Xavier Montréal Succursale à Québec.
Correspondants: Londres, Paris, Bruxelles, Rome, New-York, Athènes, Bucarest, Prague, Amsterdam, Berlin, Vienne.

PLACEMENTS DE MAI

Endroits	Echéances	Intérêts	Vendues pour rapporter
VILLE DE PARIS, emprunt canadien	9 ans	6%	6 1/2%
PROVINCE DE QUEBEC, garantie	4 1/2 ans	5%	6%
VILLE DE MONTREAL	7 ans	5 1/2%	6 1/2%
CITE DE MONTREAL	20 ans	4%	5 1/2%
PORT DE QUEBEC	7 1/2 ans	4%	6%
CITE DE VERDUN	19 et 25 ans	5 1/2%	6%
VILLE D'EDMUNSTON, N.B.	13 à 29 ans	5 1/2%	6%
Commission scolaire DE MONTREAL	4 à 5 ans	6%	6%
MONTREAL EST	2, 3 et 6 ans	6%	6 1/2%
LAVAL DE MONTREAL	2 ans	6%	6%
VILLE DE MONT-ROYAL	3 1/2 ans	5 1/2%	6%

La Corporation des Obligations Municipales Ltée

RENE DUFONT, Président, 116, Côte de la Montagne, Québec. J. W. SIMARD, Vice-Président, 7, Place d'Armes, Montréal.

NOUVEL EMPRUNT

CINQ ANS

Rendement: 6%

\$138,400

Obligations à 5 ans de la Ville de

Shawinigan Falls, P. Q.

Datées 1er mai 1921. Echéant 1er mai 1926.

Intérêt 5 1/2%, payable semestriellement à la Banque Nationale, Montréal, Québec et Shawinigan Falls, P.Q.

PRIX: 98 L'INTERET COURU (pour rapporter 6% pris)

L. G. BEAUBIEN & CIE, Limitée

Banquiers en valeurs de tout repos
50 rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.
On peut aussi souscrire à nos succursales: A Québec, 70 rue St-Pierre. A Trois-Rivières, 153 rue Notre-Dame.

La "Strathcona"

Compagnie d'Assurance-Incendie (Edifice Versailles)

90 rue St-Jacques, Montréal

Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1868, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé . . . \$500,000
Capital souscrit . . . 300,000
Capital payé . . . 120,000

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.

A.-A. Mondou, N.P., Président et Gérant général. J. Marchand, Sec.-Trés.
Tél. Bell Main 2181-2182.

NOS INDUSTRIES NATIONALES

OBLIGATIONS

LE
COIN
DES
JEUNES

SCÈNE PRINTANIÈRE

UN NOUVEAU
CONCOURS

Ce sera le dernier de l'année scolaire, aussi l'année Annette espère-t-elle réunir celle fois tous ses neveux et nièces avant qu'ils ne reprennent le chemin du foyer. Tous d'ailleurs aimeront traiter le sujet suivant :

1. — En une trentaine de lignes, faites connaître vos préférences pour tel ou tel auteur (vous pourrez citer une pensée de votre auteur favori).
2. — Indiquez les raisons de votre préférence.
3. — Écrivez à l'encre et sur un côté seulement du feuillet.
4. — Signez bien votre essai de votre nom et d'un pseudonyme, si vous le désirez.
5. — Indiquez aussi votre âge, afin que l'Annette puisse facilement classer votre devoir pour la correction.
6. — Les compositions devront être toutes rendues à destination, le 11 juin prochain, et adressées à "Tante Annette" et pas qu'à "Devoir" simplement.

Sur ce, "tante" vous souhaite à tous succès, braves travailleurs.

Essais littéraires

Nous recevons d'un élève "indiscret" les lignes suivantes, que, pour lui faire plaisir, nous consentons à publier, en dépit de "l'indiscrétion" que nous pardonnons volontiers :

INDISCRETION

Aux neveux et nièces de Tante Annette.

Quand j'ai connu Tante Annette, — il y a de cela plusieurs années, — elle n'avait ni neveux, ni nièces ; elle n'avait qu'un petit frère qu'elle aimait beaucoup, parce qu'il était vraiment digne de son affection et qu'il était le seul parent qui lui restait ici-bas.

Un jour, au début de la grande guerre, le brave frère de tante Annette s'embarqua pour la France où il se battit pendant plusieurs années dans les rangs de l'armée Française. Il était si vaillant qu'il gagna bien vite ses galons, ce qui réjouissait un peu le cœur de Tante Annette qui bien légitimement, était fière de son frère-soldat.

Les jours passaient, passaient toujours et le frère écrivait souvent à sa sœur de longues et affectueuses lettres qui lui faisaient beaucoup de bien. Mais un jour Tante Annette dit à ses amis : "Paul n'a pas écrit depuis deux mois" et votre bonne tante pleurait. Quelques jours plus tard elle apprenait la fin héroïque de son frère bien-aimé.

Tante Annette pleura beaucoup le cher disparu qui était toute sa famille ici-bas... mais le bon Dieu qui a toujours aimé beaucoup votre bonne tante, lui donna pour la consoler, tout une légion de nièces et de neveux charmants.

A RECITER

A DOLLARD DES ORMEAUX

Honneur à toi !... J'évoque aujourd'hui ta figure humble, chevaleresque et sainte, si les mots Pour atteindre à ta gloire ont assez d'envergure, Sauveur de notre ville, ô Dollard des Ormeaux !

Déjà, les fondateurs de la cité future Voyaient l'horizon noir d'inévitables maux, Quant tu libras ta vie, héroïque pâture, A la guerre embusquée au seuil de nos hameaux...

O martyr !... Le Peau-Rouge a dispersé tes restes, Dans nos seuls souvenirs enseveli tu restes... Mais, ton pur holocauste en apparaît plus beau !

Et je veux que ces vers, dans lesquels passe l'âme De Montréal reconnaissant et qui l'acclame, Soit une humble épithèque à ton corps sans tombeau !

Abbé MELANÇON.

Maintenant que vous connaissez bien tante Annette, tâchez de l'aimer mieux pour la rendre plus heureuse.

Votre cousin,
A. PAYSAN,
652, Ave Papineau, Montréal.

Lettre à un petit frère qui va faire sa première communion.

Cher petit frère,

Ce jour de la première communion si longtemps attendu, arrivera enfin. Prépare-toi bien, parce que ce n'est pas seulement une hostie que tu recevras, c'est le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le bon Dieu. Un petit garçon comme toi peut tout sur le cœur du bon Dieu. Demande-lui donc bien des grâces et surtout de connaître ta vocation ; que cette vocation soit celle d'un prêtre. Pour faire une bonne communion tu dois pratiquer les vertus. Il ne faudra pas les laisser de côté après ce beau jour ; il faudra demander au bon Jésus qu'il t'aide à toujours être pieux, obéissant, et humble comme lui. Prépare-toi à recevoir ce saint sacrement en invitant la Sainte Vierge qui sera bien contente d'accompagner son cher Fils, ton bon ange gardien et ton saint patron, afin qu'ils adorent le bon Dieu en toi. Tu feras ainsi toutes les fois que tu communieras.

Nous allons nous unir à toi en communiant tous ce jour-là. Tu prieras, n'est-ce pas, pour ta sœur qui t'aime beaucoup.

"FLEURETTE."

COURRIER

Simone la Brunette. La semaine prochaine paraîtra votre joli dessin : vous en adresserez encore à tante n'est-ce pas petite "Simone" ? Au revoir et félicitations cordiales.

"Yves Rob." Vous êtes bienvenu au "coin des jeunes" et c'est bien volontiers que tante Annette vous appelle son cher neveu. Venez... et amenez avec vous des compagnons, l'accueil sera pour tous des plus affectueux. Au revoir donc.

"Graziella." Votre absence prolongée inquiétait un peu votre tante ; vous êtes l'une des premières et non des moins chéries au "coin", gentille nièce ; je suis heureuse de votre retour et vous promets un souvenir tout particulier au sujet de vos examens. Il faut mettre un timbre de cinq sous sur les lettres expédiées en France. A bientôt, chère "Graziella".

"Fleurette." Très joli votre pseudonyme... il rappelle si bien le renouveau printanier... "Nous" vous en félicitons sincèrement, gentille "Fleurette". — J'allais dire "sœur". Vous prendrez part au concours cette fois n'est-ce pas ? — Au revoir : le "récapitule" est rendu à vous et à la "petite sœur", "nièce chérie".

"Violette la Belle." A lire des missives toutes charmantes telles que la vôtre, on n'a réellement pas de mérite à être "tante", chère "Violette" : la reconnaissance surpasse le bienfait, contrairement à ce que se rencontre ordinairement dans le monde. Ainsi revenez et

vous aurez une place de choix, chère petite, au milieu de la grande famille du "coin des jeunes."

Marie-Rose D. — Savez-vous que vous êtes maligne, petite nièce ?... et j'ai dû réfléchir quelque peu avant de trouver moi-même la solution. Mais voilà ; je crois la connaître un peu la gentille "meunière". Au revoir, en attendant.

"A. Paysan." Pour une "indiscrétion", c'en est une — mais vous êtes malin, et me forcez, en quelque sorte, tout comme s'il s'agissait d'une tierce personne, à m'en rendre complice. "Les notes" ont de bonnes manières de prendre leur revanche. "Oncle" et "tante" vous remercient et vous disent cordialement "Au revoir."

"Geneviève." Le "message" a été fait et "tante Annette" en attendant le plaisir d'une plus longue causerie, vous envoie son meilleur bonjour.

L'UTILE ET
L'AGREABLE

REponses AUX QUESTIONS.

1. — La nef.
2. — Jeanne d'Arc.
3. — La Fortune.

ONT REpondu :

Marie-Rose Durand, Louiseville, Jeanne C., Québec, Louis Laurin, Côte-des-Neiges, Jean Lussier, Grande-Baie, Jacquelin, Jacqueline Méridi, Napierville.

PENSÉE :

(Envoi de Myosotis)
Il y a des fleurs d'amitié qu'on a semées et qui naissent, et qu'il faut abandonner leur parfum et le plus doux ; il y a de bons coeurs, de belles âmes qui semblaient vous avoir attendu là pour vous aimer ; on s'était fait de leur commerce une chère habitude, ils avaient toute votre confiance, on ne les reverra plus ! Il faut s'en aller pour ne plus revenir. C'est une mort ; partir plusieurs fois c'est plusieurs fois mourir. Dans les commencements on se console par la pensée que des liens si précieux ne seront jamais relâchés, qu'on s'écrit, que l'on se confiera toujours à l'autre.

Hélas ! que cette pauvre consolation dure peu ! Mille choses arrivent que l'on ne peut se confier, mille circonstances empêchent d'écrire, peu à peu d'autres amitiés se forment, on finit par perdre presque tout souvenir de ceux qu'on a tant aimés ; ils finissent par perdre tout souvenir de vous. C'est bien une mort et le cœur est une terre qui consume tous ces morts, voilà qui est triste quand on ne l'ignore plus et ce qui rend si navrant de partir !

"Louis Veillat".

CONSEIL :

Ne laissez jamais une cueiller dans quoi que ce soit que vous voulez faire bouillir vite ; elle ôte de la chaleur au liquide.

DEVINETTES :

(Envoi de V. Turgeon.)
1. — Quel est le comble de l'ingratitude pour un neveu ?

(Envoi de M. Rose Durand.)
2. — Je m'en vais au moulin ; je rencontre trois charrettes, trois hommes et trois femmes par charrettes, trois enfants aussi. Combien de personnes vont au moulin ?

3. — De quel pied partirait la statue de Cartier, élevée récemment à Montréal, si elle partait ?

LES GENS PRESSES.

Autrefois, il y eut des peintres qui oeuvraient avec une prestesse extraordinaire. De tous, le plus vélocé fut Luca Giordano, un Napolitain du XVII^e siècle. Il ne prenait jamais de repos, étant fort à l'aise au gain (feu Bouguereau n'avait même pas le temps de se mouvoir, disant que le temps perdu à user du mouchoir lui coûtait trois

francs.) Quand Giordano peignait, sa femme ou son père lui apportaient son repas — à la becquée, écrit un de ses biographes, — "comme on eût fait d'un merle ou d'un passereau". Et il allait si rapidement qu'on le surnomma Lucas le "Va vite". Luca fa presto.

Un jour que Giordano était occupé à peindre un tableau représentant Jésus et ses disciples, il fut interrompu par son épouse qui l'appela pour dîner (il dînait à table, par exception, ce jour-là, ayant sans doute des invités) ; "Lucas ! criait Mme Giordano, descends tout de suite... La soupe va refroidir !"

Je viens, répondit le Napolitain, je n'ai plus à faire que les douze apôtres !"

POUR RIRE :

Maman donne un bonbon à Bébé. Comment dit-on quand on reçoit ? — Encore !

Au musée du Louvre : Lili est arrêtée avec sa mère devant une statue privée d'un bras.

Dis donc, maman, pourquoi qu'on lui a coupé les bras à cette dame ?

— Parce qu'elle se mettait toujours les doigts dans le nez, probablement, comme Lili.

LE THEATRE
A LA MAISON

(SUITE)

"L'INDISCRET PUNI"

M. Dubois. — Ça n'est pas ton affaire incorrigible curieux !

Mme Dubois. — Si on te le demande, tu diras que tu n'en sais rien.

Victor, moqueur. — En faisant une pareille réponse, je mentirais.

M. Dubois, intrigué. — Tu mentirais ? pourquoi ça ?

Victor, imprudent. — Parce que je le sais.

Mme Dubois. — Et comment le savez-vous, monsieur le bien renseigné ?

Victor, sans répondre à cette question. — Il y avait du lard, du pâté, du jambon, des andouilles, du boudin, du saucisson ; bref, tout un colis de charcuterie expédié d'auvergne par tante Adèle.

M. Dubois, menaçant. — Ce n'est pas ce que tu en goûteras qui te causera une indigestion, je te le promets. Mais tu n'as pas répondu à ta mère qui te demandait d'où tu tenais ce renseignement.

Victor, croyant faire de l'esprit. — C'est mon petit doigt qui me l'a dit.

M. Dubois, la main levée. — Veux-tu recevoir une gifle ?

Victor, ne pouvant éluder la réponse et espérant s'en tirer par un mensonge. — Je l'ai su par Mariette.

Mariette, apparaissant. — Oh ! monsieur Victor, c'est bien vilain de mentir pour me faire gronder par vos parents ! Vous savez pourtant bien que je n'en ai parlé à personne.

M. Dubois. — Nous le savons Mariette, et nous connaissons votre discrétion. (Regardant son fils) — Quant à toi, méchant gamin indiscret et menteur, je t'infirmerai prochainement une leçon qui te corrigera peut-être de ces exécrables défauts. Pour commencer, tu finiras ton déjeuner au pain sec et à l'eau.

Louise. — Pardonne-moi encore pour cette fois, petit père ; il ne recommencera plus.

M. Dubois, énergique. — Non, et la punition est encore trop douce.

Mariette apporte le dessert. Victor, qui en est privé, baisse pitoyablement le nez sur son assiette.

SCENE III

LA CHAMBRE DES ENFANTS

Victor, Louise

Louise. — Nos parents sont sortis. Mariette également. Dépêchons-nous de faire nos devoirs. Après nous pourrons nous amuser.

Victor, sortant sa boîte à couleurs. — Fais ce que tu voudras. Moi, je vais colorier les illustrations de mon Histoire de France. Mes devoirs passeront après, il n'y a rien qui presse.

Victor, prêtant l'oreille. — On a sonné, allons ouvrir. (Ils sortent.)

SCENE IV

LE SALON

Victor, Louise, un Monsieur, une Dame.

La Dame, le visage masqué par une épaisse voilette. — M. et Mme Dubois sont sortis ? C'est bien fâcheux !

Louise, les précédant dans le salon et leur indiquant le canapé. — Prenez la peine de vous asseoir, madame et monsieur, et veuillez attendre un instant, nos parents ne vont pas tarder à rentrer.

Tandis que les visités tourment les deux enfants, Victor, bas à l'oreille de sa sœur.

Victor. — C'est sans doute des clients à papa. Ne t'inquiète pas de moi ; je vais me cacher sous le canapé pour écouter ce qu'ils disent.

Louise, même ton. — Je t'en prie, Victor ! Ne fais pas ça. C'est très mal d'espionner les gens.

Victor. — Tu m'ennuies. Je n'ai pas d'ordres à recevoir de toi.

Prompt comme l'éclair, il disparaît sous le canapé sur lequel les visiteurs se sont assis, Louise, après leur avoir adressé un aimable salut, quitte le salon.

SCENE V

Les mêmes, moins Louise.

Le Visiteur, qui porte une barbe et des lunettes noires, à la dame qui l'accompagne. — Maintenant que les deux enfants sont partis et que nous n'avons pas à craindre des oreilles indiscrettes, parlons un peu de nos petites affaires.

(A SUIVRE)

Coupon bon jusqu'au
Samedi le 28 mai

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".
Adressez : "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

AUX GRANDS MAGASINS
DUPUISCOMPLETS LAVABLES POUR GARÇONS DE
3 À 8 ANS

Modèle Oliver Twist, en duck beige

3.00

Pour garçons de 3 à 8 ans.
Modèle Buster.
En guingam rayé bleu et blanc

1.98



Modèle Midy, en guingam rayé brun et blanc ou gris ou beige uni. Chacun

3.00

Au rez-de-chaussée.

BLOUSES POUR GARÇONS

BLOUSES de sport à rayures de couleurs sur fond blanc, pour garçons ; collet ouvert ; encolures : 13, 13½ et 14 seulement. Chacune

1.39



BLOUSES de négligé en percale de belle qualité, quelques-unes toutes blanches ou à rayures de couleur sur fond blanc ; faux-col à même ou collet matelot. Prix

.98

LAINE

à 4 brins, pour chandails, balles de 2 onces, grand choix de couleurs. Rég. 75 la balle. Extra spécial la balle. .29

LAINE Shetland Floss en balles d'une once ; choix d'une trentaine de couleurs. Rég. la balle pour. .19

LAINE Monarch Floss ou Dove, toutes les nuances, balles d'une once. .30

Au rez-de-chaussée.

Spécial
du matin

PANTALONS en duck kaki croisé pour hommes ; bord uni ou relevé, 5 poches. Prix spécial, chacun

2.50

Au rez-de-chaussée.

Gilets pour
Garçons

GILETS en laine, collet châle, militaire ou rond, différentes couleurs. Grands 26 à 32.

.98

Au rez-de-chaussée.

CHAUSSURES POUR
HOMMES

TANT QUE LES LOTS Dureront

60 paires de BOTTINES et de SOULIERS à trepointe Goodyear, pour hommes. Presque toutes les pointures. Lundi. 3.95

72 paires de BOTTINES en bon cuir, pour garçons ; la plupart à forme large. Une chaussure solide et confortable. 2.95

Pointures : 1 à 5. Lundi.

Au rez-de-chaussée.



Percolateurs à Café



PERCOLATEURS à café en aluminium, dessus en verre ; capacités : 1½ et 2 pintes (mesure à vin). 2.45 et 2.95
BALAIS à tapis, mais choisis :
5 cordes. 59
4 cordes. 49

HUILE DE CEDRE "Sterling" pour polir les planchers :
1 chopine. 45
1 pinte. 59
Au sous-sol.

Articles pour Fumeurs

PORTE-CIGARETTES pouvant contenir 12 cigarettes ; choix de 5 modèles. Prix réguliers 1.00 et 1.25 chacun pour. 59

TABAC fabriqué de feuilles choisies, marque Joliette Tobacco.
No 40 Rouge moyen, ½ livre. 49
No 50 Bleu fort, ½ livre 49
No 60 Rouge Habana doux, ½ livre. 49
No 80 Rouge Quésnel, ½ livre. 59
No 100 Pur Quésnel extra, ½ livre. 59
Au rez-de-chaussée.

COUVERTURES
DE PLANCHER

LINOLEUM de liège, 2 verges de largeur. Prix rég. 1.35 la verge carrée pour. 1.13
LINOLEUM de liège, 4 verges de largeur. Prix rég. 1.65 la verge carrée pour. 1.25
LINOLEUM incrusté, choix de jolis dessins. Rég. 3.25 la verge carrée pour. 2.75
LINOLEUM uni brun, 2 verges de largeur. Prix, la verge carrée. 1.49
CARPETTES reversibles pour chambres de bain, dimensions : 27 x 54 pouces. Valeur de 6.50 pour. 3.95

COUVERTURES
DE PLANCHER

PRELART pour chemin, grande variété de dessins et de couleurs. Largeurs :
18 pouces. La verge. 44
22½ pouces. La verge. 59
27 pouces. La verge. 69
36 pouces. La verge. 84
LINOLEUM de liège pour chemins. Largeurs :
27 pouces. La verge. 99
36 pouces. La verge. 1.29
45 pouces. La verge. 1.89
54 pouces. La verge. 2.39
Au troisième.

Dupuis Frères
LIMITÉE
LE MAGASIN DU PEUPLE

447 à 449 rue Sainte-Catherine Est,